

Le point

Un Américain au Kazakhstan



JEAN-PIERRE ROGEL
Agence Science-Press
collaboration spéciale

Avrai dire, Tom Cochran a plutôt le physique d'un joueur de football ou de baseball. Il en a aussi les manières: des gestes lents et délibérés, une façon de s'étirer tout en parlant. Cela paraît moins lorsqu'il est en costume et cravate, mais si vous le rencontrez à son bureau, comme ce fut mon cas, il sera probablement en jeans, et son allure sportive vous frappera.

Tomas B. Cochran est physicien, directeur de recherches au Natural Resources Defense Council (NRDC) à Washington. Si les médias américains ont parlé de lui ces derniers temps, ce n'est pas qu'il ait fait une découverte extraordinaire. Ce n'est même pas un chercheur, à proprement parler. Ni un administrateur de science, au sens conventionnel du terme.

Non, si Tom Cochran fait parler de lui, c'est parce qu'il est l'initiateur d'un projet très particulier. Avec le NRDC, qui est un organisme privé de défense de l'environnement, fort de 70 000 membres, il a en effet mis sur pied un programme de «vérification sismique d'un régime américano-soviétique d'interdiction complète des explosions nucléaires». Ce programme fonctionne depuis deux ans et constitue de loin le plus important projet scientifique jamais entrepris à l'aide de fonds privés, avec les Soviétiques.

Le titre du programme est long et rebutant, mais c'est une façon de dire que Cochran étudie les conditions dans lesquelles on pourrait s'assurer que ni les Américains ni les Soviétiques ne procéderaient pas «en cachette» à des explosions nucléaires servant à la mise au point de nouvelles armes. Tout cela suppose évidemment qu'on ait entre ces deux puissances un traité d'interdiction totale des essais nucléaires. Ce n'est pas actuellement le cas, mais on en discute sérieusement depuis plusieurs années.

En fait, ces discussions ont été mises entre parenthèses sous Reagan, mais on s'attend à ce qu'elles reprennent sous le prochain président américain. Pour l'instant, en vertu d'un traité datant de 1974, les deux superpuissances limitent leurs essais nucléaires sous terre à une puissance maximale de 150 kilotonnes (une kilotonne ou kt est la force explosive de 1 000 tonnes de TNT).

Un projet de désarmement

Autrement dit, ce physicien nucléaire travaille à des mesures concrètes de contrôle des armements. Lui et son équipe de quelque 30 sismologues-consultants, tous des professionnels très qualifiés venant des quatre coins des États-Unis, se sont engagés dans un domaine où peu de scientifiques osent s'aventurer.

Il faut en effet rappeler cette cruelle vérité que, pour un chercheur qui travaille au contrôle des armements, il y en a dix qui travaillent à la mise au point de nouvelles armes, dans des laboratoires militaires très secrets. L'originalité, dans le cas de Cochran et de ses collègues, c'est qu'il s'agit de chercheurs de sciences «dures» engagés dans le désarmement, et surtout que leur contribution à l'établissement d'une éventuelle désescalade nucléaire est remarquable sur le plan international.

Incidemment, les autorités canadiennes, qui aiment bien entretenir une réputation de pacifisme sur la scène mondiale, suivent avec intérêt cette initiative privée. Il y a quelque temps, le ministère des Affaires extérieures du Canada lançait en effet, à la Conférence de Genève, l'idée de construire deux satellites voués à la vérifi-

cation du désarmement en Europe, Paxsat A et B. Ces satellites surveilleraient d'en haut les armes et déplacements de troupes. En fait, ils feraient un travail complémentaire à la vérification sur place, du genre de celle mise sur pied par le NRDC.

Bruce Springsteen dans la steppe

Ce qui distingue le travail de Tom Cochran de bien des projets officiels politico-diplomatiques, c'est qu'il s'agit d'une approche très concrète, sur le terrain, et en collaboration directe avec un organisme scientifique soviétique, l'Académie des sciences d'URSS. «Nous avons imaginé des conditions d'expérience permettant de démontrer qu'on pouvait vérifier l'application d'un traité d'interdiction des essais nucléaires. Puis, nous avons obtenu la collaboration des Soviétiques pour monter ces expériences chez eux, et en même temps chez nous, ici aux États-Unis, avec leur collaboration.»

Ces expériences consistent à établir des stations d'écoute sismique près des sites d'essais nucléaires, et à enregistrer de façon continue tous les bruits souterrains. Une fois bien ajustés, ces instruments d'écoute très sophistiqués permettent de distinguer clairement entre les bruits naturels, tremblements de terre et autres, et les bruits de source humaine, que ce soit un dynamitage de mine ou une explosion nucléaire, même de très faible puissance — de l'ordre de 0,1 kilotonne, si on est assez proche. Avec cette écoute permanente, on ne peut plus tricher, tenter de faire passer «en douce» une explosion nucléaire, car elle serait aussitôt décelée. On a donc les moyens de vérifier si «ceux d'en face» respectent un traité d'interdiction totale des essais. Cette question de la vérification sismique est cruciale: jusqu'ici, chaque partie prétendait qu'il n'existait pas de méthode fiable, et ne voulait pas laisser entrer des «inspecteurs sismiques» sur son territoire.

Or ce sont précisément ces deux blocages qu'on fait sauter Cochran et ses collègues: «Nous avons démontré que notre méthode est scientifiquement valable et adéquate, et nos collaborateurs de l'Académie des sciences nous ont ouvert la voie du Kazakhstan.»

Briser la glace

En mai 1986, en effet, un premier accord NRDC — Académie permet aux chercheurs américains d'installer une première station d'écoute, près du site d'essais de Kazakhstan, à 200 km de Semipalatinsk, une ville située à 3 000 km de Moscou. Une équipe américaine passe donc l'hiver dans une sorte de roulotte au fond de la steppe kazakh battue par les vents glaciaux. «Ils écoutaient des cassettes de Bruce Springsteen entre deux relevés sismiques», se souvient Tom Cochran, qui faisait les allers-retours Washington-Moscou pour faire avancer le projet, bloqué deux fois par l'administration Reagan. À l'été de 1987, l'accord est renouvelé pour un an, et les Soviétiques choisissent les sites de trois stations en Californie et dans le Nevada, près du site d'essais américain. Des liens informels sont établis entre les deux équipes.

Il y a trois semaines, de petites explosions chimiques de 10 et 15 tonnes de TNT ont retenti dans le désert du Nevada, pour calibrer les nouvelles stations. Cet été, on fera d'autres expériences dans le Kazakhstan et dans le Nevada. L'avenir des relations entre les États-Unis et l'URSS sur le plan du désarmement est difficilement prévisible, mais il est clair que ce projet de coopération entre chercheurs, considéré comme très convaincant sur le plan scientifique, vient de briser la glace dans un secteur sensible. Comme dirait le physicien-joueur de baseball Tom Cochran: «La balle est maintenant dans le camp des politiciens!»



Les Dr Anne-Marie Grothé, Jacques Lorrain et Gaston Lalumière, de l'Hôpital du Sacré-Coeur. Selon eux, l'administration transdermique d'oestrogène est très prometteuse, même si elle n'est pas une panacée.

PHOTO MICHEL GRAVEL, La Presse

Ménopause: le tiers de la vie d'une femme

Selon le Dr Isaac Shiff, de l'Université de Harvard, 40 p. cent des femmes ménopausées risquent de développer une ostéoporose



CAROLE THIBAUDEAU

La ménopause, ce moment dans la vie d'une femme où ses ovaires cessent de travailler, est un des états physiologiques les plus mal compris, qui laisse le plus de place au mythe, à l'indécision et, de ce fait, à l'angoisse.

La compréhension de la ménopause a pris une nouvelle direction depuis quelques années. Des chercheurs à la fine pointe de l'endocrinologie et de la gynécologie qui se sont réunis à l'Hôpital du Sacré-Coeur au début du mois, à l'occasion d'un colloque sur les «thérapeutiques nouvelles» de la ménopause, ont d'ailleurs fait part de nouveaux résultats dans ce domaine, notamment en ce qui concerne l'addition de progestérone au traitement. Ces découvertes récentes aident à décider de la nature de la thérapie, même si beaucoup de questions demeurent encore sans réponse claire.

Une femme qui franchit le cap des 60 ans au Canada peut espérer vivre jusqu'à l'âge de

85,1 an, statistiquement parlant. Si sa ménopause est survenue entre 45 et 55 ans, c'est plus du tiers de sa vie qui se déroule en ménopause. Mais comment effectuer en douceur la transition entre le deuxième tiers et le troisième?

«Devrais-je prendre des hormones en remplacement de ceux que mes ovaires ne fabriquent plus?», se demandent plusieurs femmes. Et si oui lesquelles? Est-ce que cela va me donner le cancer de l'utérus? Le cancer du sein? Est-ce vrai que cela garde la peau jeune? On dit que cela fait hausser le taux de cholestérol? Les effets secondaires vont-ils s'ajouter à ceux de toutes ces années où j'ai pris la pilule?

Et si je ne prenais pas d'hormones tout simplement? Comment lutter contre la fragilisation des os? Est-ce que ça aide vraiment de faire de l'exercice et de boire du lait? Mon médecin a-t-il la prescription trop facile? Et puis, tout d'abord, suis-je vraiment ménopausée pour de bon?

Finie, la fertilité!

Une femme entre dans sa ménopause lorsque ses ovaires cessent leurs activités naturelles, soit la production des hormones féminines (l'oestrogène et la progestérone), de

même que la libération d'un ovule par mois (l'ovule est la cellule qui s'unit au spermatozoïde pour donner un fœtus). Pour le Dr Jacques Lorrain, de l'Hôpital du Sacré-Coeur, on devrait parler «d'ovariopause» plutôt que de ménopause (du grec, *meniaia*, menstrues et *pausis*, cessation des règles).

À la ménopause, les ovaires s'atrophient peu à peu. Comme ils font beaucoup moins d'oestrogène et de progestérone, et que ces dernières avaient pour effet de régulariser la présence de deux autres hormones, la FSH et la LH, on assiste à une montée en flèche de la présence des FSH et LH dans la circulation sanguine.

«La façon irréfutable de déterminer si une femme a commencé sa ménopause ou non, c'est de passer un test des FSH-LH, explique le Dr Jacques Lorrain, directeur de la section «endocrinologie gynécologique et reproduction» de l'Hôpital du Sacré-Coeur. «Si elle est en ménopause, ces hormones sont en forte concentration dans le sang.»

Comme l'oestrogène agissait dans l'organisme sur d'autres organes tels que la peau, les muqueuses, la glande mammaire, les glandes génitales et l'utérus, ceux-ci peuvent subir de petites transformations.

VOIR MÉNopause EN B 4



Sur le marché depuis huit mois au Canada: l'oestrogène qui se prend par la peau.

Prendre des pilules ou non

Devant les inconforts de la ménopause et les dangers certains de l'ostéoporose, les médecins ont des opinions partagées. Certains, comme le Dr Anne-Marie Grothé, sont portés à suggérer à toutes les femmes (sauf celles qui présentent une contre-indication à l'administration d'oestrogènes) une thérapie de remplacement, afin que la perte de l'os ne s'accélère pas.

Les états de santé qui présentent une contre-indication absolue de traitement aux oestrogènes sont les suivants: cancer du sein, cancer de l'endomètre, probablement le cancer de l'ovaire (les études sont à suivre), une maladie aiguë du foie, une thrombophlébite aiguë, une thrombose artérielle aiguë et une thromboembolie pulmonaire. Il existe également quelques contre-indications relatives, comme l'hypertension artérielle et un dérèglement du métabolisme des lipides, l'obésité, le fibrome utérin, etc.

D'autres médecins, comme le Dr Isaac Shiff et le Dr Jacques Lorrain, préfèrent ne traiter que les femmes qui présentent des indications de traitement hormonal, c'est-à-dire celles qui ont des symptômes très inconfortables ou encore celles qui présentent des risques de développer de l'ostéoporose.

Ces femmes peuvent bénéficier du remplacement hormonal durant les quelques années où leur système s'adapte aux changements qui se font en lui. Une fois les symptômes inconfortables disparus, la question se pose à nouveau: est-ce qu'on continue

d'administrer des hormones pour prévenir l'ostéoporose ou est-ce que l'on se contente d'espérer que le capital osseux est suffisant pour garantir une vieillesse aux os solides?

Selon le Dr Shiff, les femmes minces, de petite taille, au teint pâle, qui fument, qui consomment de l'alcool et qui sont peu actives physiquement risquent de développer de l'ostéoporose. Les antécédents familiaux sont également à considérer, de même que l'âge de la ménopause: plus la ménopause est précoce, plus longues seront les années de forte perte osseuse, plus on a intérêt à avoir une thérapie de remplacement.

Une zone grise

Le Dr Shiff estime qu'environ 40 p. cent des femmes ménopausées auraient bénéfice à suivre une thérapie de remplacement. Au Québec, 20 p. cent des femmes ménopausées seulement «prennent des hormones».

Si les médecins arrivent à cerner assez bien les cas où la thérapie de remplacement s'impose et les cas de contre-indication absolue, il reste une zone grise importante, celle où on ne sait pas de façon certaine si les avantages du traitement vont contrebalancer les effets secondaires des hormones.

Selon l'évaluation du Dr Lorrain, entre 25 p. cent et 33 p. cent des femmes se trouveraient dans cette zone grise. «En de tels cas, on essaie d'éclairer la patiente de

VOIR PRENDRE EN B 4

Paul Desmarais
président du conseil
d'administration

Roger D. Landry
président et éditeur

Claude Masson
éditeur adjoint

Marcel Desjardins directeur de l'information
Jean-Guy Dubuc editorialiste en chef

Éditorial

La Métropolitaine

Il n'y a aucun doute: l'autoroute Métropolitaine doit être renouée de fond en comble et d'un bout à l'autre avant qu'une hécatombe ne vienne sacrifier bon nombre de vies.

Les Montréalais, les visiteurs, les routiers doivent donc s'attendre à vivre des moments pénibles et des inconforts majeurs à partir du printemps 1989.

Deux hypothèses d'échéanciers avaient été envisagées: la fermeture complète de l'autoroute Métropolitaine durant un an ou la réalisation des travaux par sections sur une période de trois à cinq ans. Heureusement, ces deux avenues extrêmes ont été rejetées.

Usagers à 98 p. cent de cette artère vitale, automobilistes et camionneurs ne méritaient pas de payer en temps, en délais, en inconforts pour l'incurie des administrateurs gouvernementaux responsables de l'entretien des voies de communication, qui font preuve de négligence presque criminelle.

Curieusement, le gouvernement Bourassa, qui a décidé de prendre ses responsabilités dans ce dossier, paiera la note électorale du mécontentement inévitable que provoqueront les travaux majeurs sur cette autoroute, quelles que soient les décisions prises.

Mais comment épargner au mieux l'impatience des gens tout en procédant à la réfection totale de cette autoroute?

Il serait souhaitable mais malheureusement irréaliste de penser au prolongement immédiat de l'autoroute 25 vers la 440 à Laval, en construisant un pont au-dessus de la rivière des Prairies, et de l'autoroute 30 sur la rive sud. L'urgence de la réfection de l'autoroute Métropolitaine crève les yeux.

Avant d'entreprendre les réparations au gros oeuvre des six voies élevées de la Métropolitaine, le ministère des Transports devrait confier aux entrepreneurs l'amélioration des voies parallèles situées au bas du boulevard et des bretelles de l'autoroute de façon à atténuer quelque peu les effets de la fermeture de l'autoroute elle-même, le jour venu.

Il serait d'ailleurs illogique de songer même à une fermeture totale et permanente de cette voie. Ce serait catastrophique au double plan de l'achalandage et des coûts.

Le boulevard pourrait être fermé partiellement, une voie à la fois le jour, et totalement la nuit, c'est-à-dire de 7 heures le soir à 5 à 6 heures le matin, durant la période la plus limitée possible mais qui s'étirera vraisemblablement sur cinq ou six mois. Afin de limiter les dégâts dans le temps, une solution extrême pourrait aller jusqu'à la fermeture totale de la Métropolitaine les fins de semaine durant quelques mois, étant bien conscient des inconforts majeurs d'une telle décision sur les usagers qui utilisent l'autoroute des Laurentides (15), l'autoroute 40 vers Trois-Rivières et Québec ou l'autoroute 20 (Jean-Lesage?) en empruntant le pont-tunnel Lafontaine.

Il faut parer au plus pressé dans ce cas-ci. Mais, en même temps, le gouvernement doit déposer un plan global d'amélioration et d'aménagement du réseau routier de la grande région de Montréal afin de ne pas être pris au dépourvu, dans cinq ou dix ans, comme c'est le cas avec cette fameuse autoroute Métropolitaine.

Claude MASSON

Le mot du silencieux



ALBERT BRIE
collaboration spéciale

Littérature. — Les vains écrits des écrivains.
«Je pense, donc je suis.» Mais ce que je pense ne s'accorde pas toujours avec ce que je suis.

La plupart des personnes qui se soumettent à un régime alimentaire se reconnaissent à ceci qu'elles affichent l'air austère des dévots.

La sincérité, c'est ce qui fait le moins défaut aux fanatiques.

Nous acceptons l'idée, en naissant, d'avoir été tiré du néant; mais je ne sais quelle aberration de l'esprit fait que nous refusons d'accepter comme logique et raisonnable d'y retourner après cette vie.

Le Canada est une colonie souveraine des États-Unis.

Les économistes s'entendent à l'unanimité pour ne pas être d'accord entre eux, à tour de rôle.

Quand deux automobilistes se disputent la priorité de passage, ce sont leurs regards qui s'embouissent.

Les enfants jouent avec les adultes ou se jouent d'eux. Dans leurs jeux, ils ne sont sérieux qu'entre eux.

La vie est comme la rose: pas toujours rose.

On ne naît qu'une fois... Heureusement, c'est pour la vie!

Paradoxe: Là où l'humour fait le plus fréquemment défaut, c'est presque toujours dans les télémissions qui se piquent d'en faire.

Le coût abusif des aliments m'en coupe l'appétit.

Nous sommes arrivés au point où nous touchons le fond de notre matérialisme, lorsqu'on voit le gouvernement investir dans la natalité.

Les marques d'infection laissent des traces plus visibles que les marques d'affection.

La mode, cette inépuisable répétition des invariables changements.

Panique. — La peur pourvue d'une greffe d'ailes aux pattes.

Robot. — Mime de plus en plus perfectionné de l'homme-singe.

Une objection au progrès des techniques, c'est que l'esprit le suit de trop loin et que l'âme le perd de vue.

«Du choc des idées jaillit la lumière.» Oui! mais que de pannes!

La Terre, tel un film, tourne; mais c'est toujours le même cinéma.

Préjugé. — Toute opinion que nous ne partageons pas, à plus forte raison quand nous ne nous sommes pas donné la peine de l'examiner.

LA PRESSE D'AILLEURS

THE WALL STREET JOURNAL

Les pilules prescrites par le docteur: qu'en sait-on?



Réal Pelletier

Dans la série d'articles amorcée hier dans *La Presse* sous la plume d'Huguette Roberge, la pharmacienne Marie-Claude Roy met en garde contre les effets secondaires que produisent les tranquillisants sur le consommateur. Le *Wall Street Journal* d'il y a deux jours pose le problème plus large, aux États-Unis, des déficiences d'information qui accompagnent les médicaments prescrits par le médecin.

Le journal observe que pareille information apparaît sur les étiquettes des médicaments en vente libre. Mais dans le cas des médicaments prescrits par le médecin, cette information rejoint mal le patient: non seulement aucun avis imprimé sur les effets secondaires n'est-il joint au médicament livré en vrac par le pharmacien, mais souvent ni le médecin, ni le pharmacien, n'en informe verbalement le patient.

Le *Wall Street Journal* évoque des cas précis de patients mal informés qui ont perdu le contrôle de leur véhicule sous l'effet de certains médicaments; ou encore

d'un patient mort d'une maladie de foie consécutive à l'absorption d'un médicament prescrit contre le cancer.

Et souvent, précise le journal, un patient mal informé constate par lui-même les effets du médicament prescrit et, pris de panique ou simplement gêné, interrompt le traitement de sa propre initiative, ce qui entraîne dans certains cas des conséquences graves. L'interruption brutale, par exemple, de certains traitements contre l'hypertension, peut provoquer une crise cardiaque.

Les médecins formulent 1,6 milliard de prescriptions par année aux États-Unis. Or, l'agence fédérale responsable (Food and Drug Administration) a établi en 1983 que dans 70 p. cent des cas, le médecin n'informait pas son patient des effets secondaires du médicament prescrit. Par ailleurs, un sondage de l'Association américaine des retraités auprès de personnes de plus de 45 ans révèle que moins de

30 p. cent d'entre elles seulement demandent de tels renseignements à leur médecin lors d'une prescription.

L'information sur les effets secondaires est pourtant aisément accessible. Elle se retrouve dans un compendium à la disposition du médecin, une sorte de gros livre de références sur les médicaments. Mais un médecin de commenter: «S'il fallait faire lecture au patient des effets secondaires, plutôt horribles, de certains médicaments, le patient refuserait le traitement.»

La FDA a voulu rendre obligatoire la remise au patient d'un avis imprimé sur les effets secondaires des médicaments de prescription. L'Association médicale américaine, les pharmaciens et l'industrie pharmaceutique s'y sont opposés. Et ont gagné. L'administration Reagan est tout simplement fidèle à elle-même, note le *Wall Street Journal*: le moins de gouvernement possible dans les affaires des citoyens.

FINANCIAL TIMES

La drogue, au premier plan de la présidentielle aux USA

Il y a les drogues que l'on prescrit. Et il y a celles que l'on vend sous le manteau, dans la rue, les bars, les corridors d'usine ou d'université, quand ce n'est pas dans les salles de récréation de l'école secondaire ou même primaire. Les Américains s'en avisent. En cette année d'élections présidentielles, au-delà de la menace économique japonaise, de la menace nucléaire soviétique, du sida ou du prochain krach, c'est la drogue qui se classe au premier rang des préoccupations de l'électeur, indiquent les sondages.

Le *Financial Times* de Londres faisait le point vendredi:

■ 25 millions d'Américains — près de 10 p. cent de la population — consomment régulièrement de la drogue. De ce chiffre, 16 millions d'adonnent à la marijuana, six millions à la cocaïne et 500 000 à l'héroïne.

■ le trafic de la drogue représente un chiffre d'affaires annuel se situant entre \$60 et \$120 milliards, selon le témoignage ré-

cent d'un haut fonctionnaire devant une commission du Congrès.

■ au niveau de l'école secondaire, 50 p. cent des élèves américains ont déjà consommé de la marijuana et 15 p. cent, de la cocaïne.

Le plus grave, note un spécialiste, c'est l'accessibilité de plus en plus grande à la cocaïne — une cocaïne de plus en plus pure et de moins en moins chère — sur le marché, notamment à ses dérivés comme le crack. Il y a cinq ans, un party à la coke pure pouvait coûter \$2 000. Une portion de crack aujourd'hui s'obtient pour \$10.

Les effets sociaux de la tendance actuelle sont considérables. Bien connu: les gangs — de noirs pour la plupart — s'entre-tuent désormais ouvertement sur les marchés de Los Angeles ou de New York, et même sous le nez de la Maison-Blanche à Washington. Moins connu: le *white middle class America* commence à être infesté. Une descente de police dans une école secondaire de ce type de milieu, au

New Jersey, récemment, a conduit à l'arrestation de 16 adolescents en possession de drogues. Dans l'intervalle, des patrons d'entreprise ont commencé à appliquer des tests obligatoires auprès de leurs employés, provoquant de houleux débats sur les droits de la personne.

Le climat est tel, note le *Financial Times*, que le problème de la drogue pourrait bien surclasser toute autre question lorsque viendra le moment de voter aux États-Unis en novembre.

Pour l'instant, l'administration Reagan applique avec grand fracas l'opération «tolérance zéro», ponctuée de descentes de police spectaculaires, la télé américaine montrant des scènes parfois grotesques de bulldozers à l'assaut de petites résidences. Mais il faudra plus que cela pour aider le vice-président George Bush, qui se voit contraint d'expliquer la politique pour le moins ambiguë de l'administration Reagan envers le général panaméen Noriega, accusé de trafic de stupéfiants en Floride.

Herald Tribune

The Economist

Los Angeles Times

Deux pays en pleine re-Renaissance: l'Espagne et l'Italie

Deux pays apparaissant traditionnellement comme les grands écopés économiques de l'Europe, l'Espagne et l'Italie, offrent présentement une performance qui impressionne plusieurs.

L'Espagne a connu en 1987 un taux de croissance de 5,2 p. cent, le plus élevé des 12 pays membres de la Communauté européenne, un taux de plus de deux fois supérieur à la moyenne des douze. L'humble peseta, ajoute le *Herald Tribune*, affiche une solidité toute neuve, pendant que les investissements étrangers envahissent le pays, à un rythme que certains jugent alarmant. Après seulement deux ans de participation à la CEE, le commerce de l'Espagne est mieux intégré à l'économie du Marché commun que ne l'est celui de la Grande-Bretagne, qui en est membre depuis 15 ans.

Un point sombre: le chômage demeure,

en Espagne, à un niveau inquiétant de 20 p. cent, le plus élevé d'Europe. Pas si inquiétant que ça, note *The Economist*, qui met en relief le fait que le travail au noir, en Espagne, est l'un des plus florissants de nos sociétés industrielles. Le magazine évoque une étude gouvernementale révélant que trois millions d'Espagnols, soit près de 30 p. cent de la population active, fonctionnent au noir. Dans des industries comme le textile et le cuir, on estime que 40 p. cent de la main-d'oeuvre travaille au noir. Et dans le cas de la population dite agricole, le pourcentage atteint 42 p. cent.

Une autre économie européenne à succès, celle de l'Italie, est déjà mieux connue. L'écrivain Gore Vidal, dans le *Los Angeles Times*, rappelle que le produit national brut italien atteint maintenant le quatrième rang mondial, dépassé seulement, en

Europe, par celui de l'Allemagne de l'Ouest.

Mais ce qui impressionne particulièrement Vidal, ce n'est pas seulement la présence d'industries italiennes livrées clés en main dans les steppes de Russie ou encore la mode italienne présente dans les rues de villes chinoises ou américaines, mais surtout la dynamique culturelle, doublée du sens de l'entrepreneuriat, qui marque l'Italie actuelle, comme en fait foi le film *Le Dernier Empereur* de Bertolucci.

Vidal estime que l'Italie a peut-être produit, en la personne de Italo Calvino, le seul très grand romancier de la seconde moitié du 20e siècle.

Il voit l'Italie moderne comme la société la plus riche d'Occident en matière d'énergie créatrice, avec une vie culturelle beaucoup plus dense que celle de ses voisins européens.

The Economist

La place des femmes dans la vie japonaise: tout est à faire

La situation faite aux femmes dans la société japonaise ferait rugir n'importe quelle association féministe d'Occident. Ce qui frappe cependant un reporter de *The Economist*, c'est que l'évolution rapide de l'économie japonaise n'améliore rien une situation chronique à cet égard.

Non seulement le salaire moyen payé aux femmes au Japon n'est-il que la moitié de celui payé aux hommes, mais l'écart tend à s'accroître, du fait que de plus en plus de femmes sont contraintes de rejoindre le marché du travail en raison de la

cherté de la vie, au chapitre du logement principalement.

L'écart de salaire entre hommes et femmes pour des fonctions identiques reste fréquent et il se trouve encore dans les journaux des offres d'emploi spécifiquement réservées aux hommes.

Les grandes entreprises sont plus ouvertes à l'embauche des femmes, mais encore là, sur 1 000 de ces compagnies, seulement 150 comptent des femmes au second niveau de management (*katcho*) et 20, au premier niveau. Chez le géant Nissan, on ne compte qu'une seule femme patron.

Dans plusieurs institutions financières, les seules femmes visibles dans les grands salons portent l'uniforme et servent le thé.

Dans la vie politique, il a fallu les pressions du général Douglas MacArthur en 1946 pour que les femmes obtiennent le droit de vote. Depuis cette date, seulement trois femmes ont eu rang de ministre dans le gouvernement japonais et huit autres ont occupé une fonction équivalente au poste de secrétaire parlementaire. Actuellement, aucune femme n'est ministre ou secrétaire parlementaire. La députation est masculine à 98,6 p. cent.

BusinessWeek

Herald Tribune

BusinessWeek

The New York Times

Melting pot

Le mot est lâché dans *BusinessWeek*: l'immigration hispanophone massive qui envahit les États-Unis menace-t-elle le traditionnel *melting pot*? Conduit-elle à des «enclaves linguistiques séparées» comme le Québec? Le magazine rend compte de deux livres récents sur le sujet. Thomas Weyr, dans «Hispanic USA: Breaking the Melting Pot», constate qu'il y avait 17,3 millions d'hispanophones aux États-Unis en 1986, sans compter un chiffre indéterminé variant de trois à 12 millions d'illégaux. Or, ces nouveaux Américains, venus surtout du Mexique, s'assimilent d'autant plus mal que le taux d'abandon scolaire atteint 50 p. cent. Weyr entrevoit l'émergence au cœur de l'Amérique du Nord, de Mexico à Chicago, d'un vaste amalgame anglo-hispanophone, biculturel et bilingue.

Curé d'art

Le *Herald Tribune* de mardi dernier consacre un reportage à Gaston Petit, un Dominicain québécois installé au Japon depuis 27 ans et qui exploite une galerie d'art en plein centre de Tokyo. Natif de Shawinigan, le père Petit a été formé chez les Dominicains d'Ottawa. Dans son atelier-résidence de Tokyo, c'est l'exhubérance totale. Ses oeuvres — tableaux, sculptures, objets d'art religieux — côtoient des poteries et figurines anciennes, le tout baignant dans la musique de Darius Milhaud. Petit affirme avoir découvert sa voie en étudiant la calligraphie japonaise. Aujourd'hui, il maîtrise cet art au point que ses oeuvres se retrouvent dans plusieurs galeries un peu partout dans le monde. Le journaliste a été particulièrement impressionné par ses oeuvres présentées récemment à la Délégation du Québec à Tokyo.

Progrès

Il fallait y penser: si les micro-ondes possèdent la propriété de cuire les aliments, pourquoi ne pourraient-elles pas servir à sécher le linge? La société Startup Micro Dry, de Tulsa, dans l'Oklahoma vient de mettre au point une sècheuse à micro-ondes qui, selon le pdg Paul Kantor, peut sécher les vêtements 30 p. cent plus rapidement que la sècheuse traditionnelle à air chaud, tout en consommant 40 p. cent moins d'énergie que cette dernière. De la même manière que les micro-ondes cuisent les aliments de l'intérieur vers l'extérieur, elles séchent aussi le linge de l'intérieur vers l'extérieur. Avec l'insigne avantage, note Kantor, que les vêtements ne rétrécissent pas. Kantor prévoit que son appareil révolutionnaire coûtera 20 p. cent plus cher que la sècheuse traditionnelle. Il cherche un industriel pour le fabriquer.

Famille

On a déjà signalé dans cette chronique que le repas de famille est une institution qui se perd. De plus en plus d'hommes de science aux USA se penchent sur le moribond et y découvrent des choses intéressantes. Le repas familial a pour effet, note un psychiatre, de restreindre la consommation d'alcool, la dépression et la violence familiale. Il renforce en même temps le sens d'appartenance et la capacité d'affronter les crises de la vie. D'autres considèrent le repas familial comme un lieu privilégié d'échanges d'information de toute nature. L'observation de plusieurs milliers de repas de famille enfin tend à confirmer la mère dans son rôle de leader. Elle pose généralement plus de questions aux enfants que le père et lorsque des différends apparaissent à table, c'est plus souvent la mère qui intervient comme arbitre.

SUR LA SCÈNE DE L'ACTUALITÉ

SEMAINE DU 22 MAI 1988

La personnalité de la semaine

Par sa bravoure, ce simple citoyen a mérité la reconnaissance du Solliciteur général du Québec

SUZANNE COLPRON

M Georges Baillargeon, 46 ans, est un homme tout ce qu'il y a d'ordinaire. Il habite un bungalow à Longueuil et travaille comme menuisier quand le coeur lui en dit.

Rien ne le distingue vraiment de ses voisins, si ce n'est qu'il est costaud. Et qu'il n'a pas froid aux yeux. Un de ses amis lui a déjà lancé en blaguant: «Toi, rien ne t'effraie. Même si tu devais affronter 12 gars armés, tu ne reculerais pas. Au contraire, tu foncerais dans le tas.»

C'est vrai. M. Baillargeon l'a prouvé l'été dernier. Non pas en affrontant 12 gars mais un seul. Un seul homme qui s'acharnait à coups de poing sur une femme sans défense et son bébé de 18 mois.

Cet acte de bravoure lui a valu une distinction spéciale. À titre de simple citoyen, M. Baillargeon a reçu la semaine dernière une citation d'honneur du gouvernement du Québec.

Le Solliciteur général du Québec, M. Herbert Marx, lui a remis sa récompense en mains propres, lors de la cérémonie d'ouverture de la semaine de la police, au Palais de justice de Montréal.

Le jury de *La Presse* a donc décidé d'honorer à son tour M. Georges Baillargeon, en le désignant Personnalité de la semaine.

Les événements qui lui ont valu une telle reconnaissance de la part des autorités se sont déroulés à un coin de rue de chez lui, par une chaude soirée d'été.

«C'était le 1er juin dernier», se rappelle-t-il.

«J'étais dehors et je bavardais avec un voisin quand j'ai vu un drôle de type marcher dans la rue. Je me suis mis à le surveiller du coin de l'oeil pour voir ce qu'il ferait. Il avait l'air louche.»

«Je l'ai vu traverser la rue et regarder par dessus la haie d'une maison privée. Une femme lui tournait le dos, assise sur une balançoire. Je ne la voyais pas très bien. Mais son mari n'était pas loin. Il taillait un arbre. Le type est alors reparti et il a retraversé la rue.»

«Arrivé au coin de Sainte-Foy, il a changé de direction. Il s'est dirigé vers une femme, qui avait un bébé dans les bras. En le voyant, la femme a changé de trottoir. Le type l'a imitée.»

M. Baillargeon observait la scène depuis un moment quand il a suggéré à son voisin d'aller voir de près ce qui se passait. Mais celui-ci a décliné l'invitation, en invoquant le fait que le type était peut-être armé et qu'il valait mieux ne pas s'en mêler.

«Il avait peur de se faire poignarder, a-t-il dit. Alors il est rentré chez lui et moi j'ai décidé de rester dans la rue pour surveiller le gars, qui continuait toujours à marcher en direction de la femme.»

«Elle a retraversé la rue et il l'a encore suivie. Plus ça allait et



GEORGES BAILLARGEON

«Je ne peux pas accepter que des gens s'en prennent à des plus faibles qu'eux, que ce soit des enfants, des vieillards ou des handicapés.»

plus il se rapprochait d'elle. La rencontre risquait de se produire d'un instant à l'autre.

Dans la haie

«À un moment, elle a quitté le trottoir pour marcher dans la rue. J'ai pensé qu'elle se rendait à sa voiture. J'étais soulagé à l'idée qu'elle allait monter dans son auto et démarrer avant qu'il ne la rejoigne.»

«Mais rendue à côté de la portière, elle ne l'a pas ouverte et le gars est arrivé à sa hauteur. Il marchait à reculons. J'ai vu la femme lui donner des tapes. Puis le type s'est retourné et les deux ont continué à marcher sur le trottoir dans la même direction.»

«Ils n'étaient plus qu'à une vingtaine de pieds de moi quand je l'ai vu pousser la femme et son bébé dans la haie. Il lui est tombé dessus. Je voyais son bras qui remontait et qui descendait. La femme hurlait, son bébé aussi.»

«J'ai traversé la rue aussi vite que j'ai pu, et j'ai vu un couple derrière la maison qui observait la scène sans broncher. L'homme m'a alors crié de ne pas intervenir, en me prévenant que le type avait un couteau.»

«Je n'ai pas pris le temps de réfléchir et j'ai agrippé le gars par ses vêtements et le nerf du cou. Je l'ai projeté la face la première contre l'asphalte et je lui ai fait une passe de judo pour le maintenir au sol.»

Un bouquet de fleurs

Pendant que les voisins préve-

naient la police et appelaient une ambulance, les curieux ont commencé à affluer sur les lieux de l'incident. Au bout de quelques minutes, ils étaient plus d'une vingtaine rassemblés autour de l'agresseur, qui n'avait plus assez de force pour lutter.

La police de Longueuil a passé les menottes au type et l'a conduit au poste. Quant à la femme et son bébé, ils ont été transportés à l'hôpital, souffrant d'ecchymoses sur tout le corps.

Trop occupé à maîtriser l'agresseur, M. Baillargeon n'avait pas eu le temps de le voir partir dans l'ambulance. Mais une semaine plus tard, elle et son mari, tous deux d'origine vietnamienne, sont venus frapper à sa porte, rue Front. Ils lui ont donné un bouquet de fleurs en guise de remerciement.

«Si vous n'aviez pas été là, je suis convaincu que ma femme aurait été tuée», lui a confié le mari reconnaissant.

M. Baillargeon a l'impression d'avoir fait ce qu'il avait à faire. Rien d'autre. «Je ne peux pas accepter que des gens s'en prennent à des plus faibles qu'eux, que ce soit des enfants, des vieillards ou des handicapés, a-t-il dit. Si la femme avait été seule, elle aurait pu courir. Mais avec un bébé dans les bras, que pouvait-elle faire?»

S'il est fier d'avoir été récompensé pour son geste, M. Baillargeon espère néanmoins qu'il n'aura pas à revivre de tels événements.

«Mais si le destin le veut, a-t-il dit, je serai là. Il faut toujours être prêt...»



*Encore plus que du talent,
de l'intelligence, même du génie,
l'excellence naît de l'effort.*



La personnalité de la semaine
vous attend demain à 13h15 et à 23h20

au magazine **au jour le jour**

Avec Dominique Lajeunesse
et Normand Harvey,
du lundi au vendredi.

Réalisatrice-coordonnatrice: LOUISE B. TARDIF



Moi, Antoine-D., retraité

Les dimanches à Trenet



ANTOINE DESROCHES
collaboration spéciale

Bref dialogue dominical: — Je dois acheter quelque chose au marché. Tu veux venir avec moi? Moi, sentant déjà que je vais découvrir quelque chose: — Sur!

À dix minutes à peine en voiture, en respectant toutes les limites de vitesse (!), je m'affronte à la pagaille.

Ouvrent il y a sept ans tout juste, ce marché a, depuis, doublé sa superficie d'origine. La dimension

de son parking aussi. Ça ne suffit plus. Il y a des voitures jusque dans la rue qui borde le long établissement. Tout cela entre, sort ou reste là, qu'il faut éviter comme les défenseurs des Bruins. En plus, il pleut. Le dimanche, ce n'est pas rare.

Je trouve à garer ma grande américaine dans un espace de Hyundai pour lequel trois autres conducteurs cherchaient à me gagner de vitesse, sinon d'astuce.

Nous nous glissons par les portières ouvertes de la largeur d'un étudiant (heureux que le tennis permette au moins de garder la forme!) et me voilà tanguant à la remorque de la gaucheère au revers vicieux qui me fait la leçon au tennis et dort avec moi, ou vice-versa, et qui trotte comme si elle s'entraînait pour le marathon de Montréal.

— Oh, les moteurs!

Elle s'arrête pile, rougit un peu — ça lui va bien — et m'explique que c'est toujours à cette vitesse qu'elle fait «son» marché. Elle me promet de ralentir. Ça aussi, ça me va bien. À cause de tout ce que je vois...

Cela tient de la foire, du cirque, du bazar oriental et de tout ce qu'on voudrait voir et faire en jours de semaine si seulement on en avait le temps.

Tout, je vous dis. Les étals de viandes et les poissonneries: il y en a deux de chaque. La boulangerie et les fromages, et même pas dans le même local. Le fleuriste et le magasin d'articles de cuisine. Au centre, là où il reste de la place entre les masses de gens, on vend des sacs pour dames et des babyottes pour tout le monde. Ail-

leurs, il y a du chocolat, un peu plus loin des journaux. On pourrait même s'acheter une maison: une grande société immobilière y tient un bureau où deux personnes attendent la clientèle. L'État non plus n'est pas en reste: l'établissement qui nous vend à prix outrageants l'alcool officiel est ouvert toute la journée. Et à l'extérieur, pour ceux que l'intempérie ne rebute pas, il y a des fleurs et des produits maraichers.

Mais l'action, la vraie, est à l'intérieur.

Ça bouge! Et ça bouffe là-dedans!

À 4 heures de l'après-midi de ce dimanche, il n'y a pas une place aux petites tables carrées sans nappe, vissées au plancher, qui occupent de corne en coin les passages un peu plus larges. Ceux que bordent les étals de restaura-

tion. La pizza, ça vole! Et les saucisses, et la salade, et les frites, et les croustilles. On y fait même des pâtes-maison, sur place, au choix. Et des sandwichs «pitta» sous les yeux, à même des pièces de viande pendues au-dessus d'un réchaud rougeoyant qui met des reflets d'or au couteau du commis-cuisinier.

Et ça gueule! Je veux dire que ça parle fort. Les papas-mamans tout autant que les mouffets qui s'agitent autour d'eux en quantités industrielles et dévorantes, retournant deux ou trois fois à des comptoirs alléchants où il y en a plus pour leurs yeux que pour leur panse.

Il y a bien là aussi, ici et là, des «comme moi» qui avalent sagement, à petites bouchées, leur pizza ou leurs pâtes. Ceux-là parlent peu, sinon, de temps en temps, un

mot entre eux. Mais ils regardent. Témoins attardés d'une agitation, d'une humanité grouillante que les dimanches de leur jeunesse ne connaissent pas.

C'est l'agora nouvelle. Celle que les Suédois ont cherché à recréer en construisant, en périphérie de Stockholm, de petites agglomérations où hommes et femmes qui ont quitté la vie active retrouvent, en une généreuse et intelligente reconstitution sécuritaire, ces bruits et ce mouvement d'une ville que plus jamais ils n'habiteront.

Les enfants de Trenet qui s'enroulaient le dimanche ont vieilli. Et là où je les ai vus, dans ce marché, ils ne semblaient pas s'enrayer du tout. C'était le dimanche des familles d'aujourd'hui et de ceux qui en eurent une déjà. Une fête...

Demain l'an 2000

Micros et «systèmes ouverts»



**YVES
LECLERC**
collaboration
spéciale

En grande informatique, la mode cette année est aux systèmes «ouverts», c'est-à-dire ceux qui n'empêchent pas leurs utilisateurs dans des contraintes de matériel et de logiciel qui les empêchent de faire travailler ensemble des machines de plusieurs marques. Deux regroupements ou consortiums américains (X-OS et COS) élaborent des projets importants dans ce domaine, et graduellement la plupart des constructeurs, IBM compris, se sentent obligés d'entrer dans le jeu.

Il est clair que cela constitue un virage important: jusqu'à tout récemment, un principe immuable de la stratégie des grands fabricants était d'emprisonner le plus possible le client dans une architecture et un système d'exploitation privés, qui rendaient le plus difficile possible la communication avec des produits d'autres marques.

C'était une attitude tenable tant que les diverses utilisations que l'on faisait de l'informatique demeuraient séparées, et tant que la loyauté envers un seul fournisseur était une caractéristique habituelle des cadres informatiques des entreprises. Mais la croissance des réseaux de données internes et la tendance récente à l'intégration des applications aussi bien que l'apparition d'une nouvelle génération d'informaticiens beaucoup plus indépendants face aux constructeurs, ont changé les règles du jeu.

On s'est rendu compte en effet que malgré les efforts de chacun pour tout faire dans tous les domaines, les différents marques d'ordinateurs avaient chacune un ou des spécialités dans lesquelles elles étaient les meilleures, et d'autres où elles ne faisaient pas le poids.

Or, si on voulait tirer le meilleur parti de toutes les possibilités, on tenait à aller chercher par exemple son système de gestion chez IBM, son système de conception assistée chez DEC et son système de contrôle technique et scientifique chez HP. Les trois ensembles devant évidemment pouvoir échanger des données et des résultats. D'où la passion actuelle pour l'intégration et les «systèmes ouverts» qui doivent permettre précisément ce genre de configuration et d'interaction.

L'effet sur les micros

Ceci, essentiellement, se passe dans le monde des grosses machines: «mainframes» et super-minis. Là où cela nous intéresse particulièrement, c'est quand il s'agit de brancher des ordinateurs de bureau sur ces «systèmes ouverts». Car nos micros aussi ont leur incompatibilités, d'abord entre eux, et ensuite avec les autres types de systèmes.

L'accord n'est déjà pas parfait entre un PC sous MS-DOS et un PS-2 sous OS/2, sans parler du quasi-dialogue de sourds entre un Macintosh et un compatible-IBM. Que dire de ce qui se passe lorsque l'un de ces modèles tente non seulement de communiquer, mais de travailler de concert avec un HP-3000 ou un modèle 930 de Control Data?

Il existe actuellement trois grands «axes» à la tendance vers les systèmes ouverts. Le premier est la tentative d'IBM pour «tirer la couverture» de son côté avec son «Architecte de système d'application» qui voudrait s'établir comme norme de facto, d'après les bonnes vieilles habitudes de la Grosse Bleue.

Les deux autres sont centrés sur Unix: dans un cas c'est l'inventeur de cette norme, AT&T, qui vise à établir avec le constructeur de «workstations» Sun un «standard universel» auquel les autres seraient forcés de se rallier. Le second est un consortium, groupant actuellement plus de 80 membres, qui négocierait une norme commune (mais ses travaux sont environ un an en retard déjà sur le calendrier prévu).

On discute depuis bien longtemps du caractère arcané et peu agréable d'Unix pour les applications commerciales et du peu de garde-fous qu'il possède contre des erreurs même grossières, ce qui en fait difficilement une norme universelle idéale. Il n'en reste pas moins que c'est le seul système existant à la fois assez solide, assez puissant et assez connu pour servir de point de ralliement, qui ne soit pas en même temps la propriété exclusive d'un constructeur et qui tourne déjà sur une variété de machines de marques différentes.

Qu'est-ce que cela peut signifier? Si c'est la première thèse (celle d'IBM) qui l'emporte, ce sera le triomphe des PS/2 avec leur architecture «Microchannel» prévue précisément pour ce cas et leur système d'exploitation OS/2. Tout le monde, y compris Apple pour les micros, sera pratiquement obligé de s'y conformer de plus ou moins près.

Dans le cas contraire, c'est Unix, sous une ou l'autre version, qui sera le grand vainqueur et qui en viendra finalement à s'imposer comme le système «sérieux» pour les micros d'entreprise. Resterait à voir laquelle des deux versions l'emporterait, et quelle incidence cela pourrait avoir sur la compatibilité des matériels, qui actuellement est à son plus bas niveau depuis longtemps.

Il est à noter qu'Apple, par exemple, mise visiblement sur la seconde hypothèse et travaille fort pour être le plus «Unix friendly» possible, surtout avec son Mac II haut de gamme, celui qu'on verra de plus en plus sur les réseaux d'entreprises.

Et même IBM, tout en continuant à pousser son propre système, protège ses arrières en continuant à favoriser l'implantation du simimi-Unix qu'est Xenix au moins sur ses micros (et de plus en plus sur ses minis).

Un effet secondaire presque inévitable de tout cela, prenant en compte le caractère technique et rébarbatif actuel d'Unix, serait une course effrénée pour «civiliser» ce système d'exploitation, notamment en lui dessinant des «shells» et des interfaces usagers qui le rendraient à la fois plus sécuritaire et plus agréable à utiliser.

■ Monsieur,

Nous exploitons une petite entreprise et pour les fins de ses besoins, nous devons utiliser un logiciel fonctionnant sur le système d'exploitation Unix. A cet effet, on nous informe que nous devons acquérir un ordinateur de marque AT&T modèle 3B2/300.

Nous apprécierions savoir s'il existe sur le marché des compétiteurs offrant un ordinateur compatible ou s'il existe des «clones» qui pourraient être moins onéreux que celui que l'on veut nous imposer.

Vous remerciant à l'avance...
A.G. Séguin, Laval

Il existe sans doute des modèles d'ordinateurs moins coûteux que l'AT&T qu'on vous conseille (qui en passant est probablement un 3B2/310, car, d'après AT&T Canada, le 300 n'existe pas), mais il faut être conscient du fait qu'Unix est un système complexe et lourd qui exige un «moteur» assez puissant pour le traiter.

Il s'agit d'un mini-ordinateur bas de gamme capable d'accepter jusqu'à huit terminaux, c'est-à-dire comparable à peu près à un système 80 d'IBM. Cela veut donc dire qu'en principe tout super-micro à base de processeur 80386 capable de faire rouler une version d'Unix (par exemple Xenix) devrait être apte à accomplir les mêmes tâches. Et effectivement il existe sur le marché un certain nombre de clones à prix raisonnable qui correspondent à cette définition, à un prix nettement inférieur à celui du système d'AT&T.

Je ferais cependant attention à deux choses. Les différentes versions d'Unix sont assez standard et la «portabilité» des programmes de l'une à l'autre est fort bonne, mais il n'en reste pas moins qu'il faut faire des tests sérieux avec le programme sur la machine que vous aurez choisie avant de prendre une décision finale. De plus, AT&T est l'inventeur d'Unix et une des sources importantes d'innovations et d'outils pour ce système. En choisissant une autre marque, vous vous éloignez de cette source: ce qui a peu d'importance si votre application est assez standard et requiert peu de support technique, mais qui peut être risqué dans le cas contraire.

Deuxièmement, un clone d'AT-386 est un haut de gamme dans la famille des micros, et ne laisse pas beaucoup d'espace pour étendre et améliorer votre système si votre entreprise grossit ou que votre utilisation de l'ordinateur devient plus importante et plus complexe. En revanche, le 3B2/310 est le bas d'une gamme qui se prolonge jusqu'à des machines supportant des centaines de terminaux, avec un bon degré de compatibilité autant du matériel que du logiciel. Il est évident qu'en achetant ce modèle vous payez pour cette possibilité d'extension par la suite.

A mon avis, il faut tenir compte soigneusement de ces deux facteurs dans votre décision, pour avoir une idée juste de ce qu'implique pour vous le choix d'un ordinateur moins coûteux...

MÉNOPAUSE

Ménopause, le tiers

SUITE DE LA PAGE B 1

70 p. cent des femmes sont incommodées

C'est l'augmentation brusque de FSH-LH dans le sang qui cause les bouffées de chaleur si désagréables, que plus de 70 p. cent des femmes ressentent lors de la ménopause. Chez 15 p. cent des femmes, ces bouffées sont assez inconfortables pour justifier un traitement.

La chute du taux d'oestrogène, de son côté, entraîne une sécheresse de la peau et des parois vaginales chez 60 p. cent des femmes. Cela se traduit par des irritations, des infections plus fréquentes et parfois des relations sexuelles douloureuses.

«La ménopause est un phénomène naturel qui peut dévoiler certaines carences présentes depuis longtemps chez une femme: l'anémie, des problèmes cardio-vasculaires, une faible masse osseuse, etc. Lorsqu'elle survient, l'organisme soudainement déséquilibré peut devenir un terrain fertile pour plusieurs maladies», estime le Dr Anne-Marie Grothé, chef du service d'endocrinologie de l'Hôpital du Sacré-Coeur.

Le spectre de l'ostéoporose

Outre les bouffées de chaleur, qui peuvent durer jusqu'à dix ans, la ménopause a un effet plus insidieux, plus silencieux, mais aussi à plus long terme: l'accélération de la perte osseuse. Selon le Dr Isaac Schiff, de l'Université de Harvard, récemment de passage à Montréal, près de 40 p. cent des femmes courent le risque, à la ménopause, de développer une ostéoporose (diminution de la masse osseuse qui entraîne une fragilisation des os).

«Tout le monde possède un certain capital osseux qui diminue régulièrement à partir de

l'âge de 35 ans, explique le Dr Anne-Marie Grothé. Les hommes et les femmes perdent régulièrement, à compter de l'âge de 35 ans, une certaine quantité de masse osseuse.»

Plusieurs recherches à travers le monde confirment maintenant que, passé 40 ans, les hommes et les femmes perdent entre 0,6 et 1,2 p. cent par année de masse d'os trabéculaire (un os moins dense situé à l'intérieur des vertèbres). Immédiatement après la ménopause, la perte d'os s'accroît.

En résumé, on attribue à la ménopause une augmentation de perte osseuse d'environ 15 à 20 p. cent au niveau vertébral, et de 10 à 15 p. cent en périphérie.

De plus, l'os perdu l'est irrémédiablement, c'est pourquoi si une thérapie de remplacement est indiquée, elle doit commencer le plus tôt possible.

Toutes les études effectuées démontrent en effet que l'administration d'oestrogène diminue de 50 p. cent l'incidence des fractures de la hanche après l'âge de 60 ans, et cela, si l'administration commence au tout début de la ménopause et dure au moins cinq ans.

Après dix ou vingt ans de perte osseuse accélérée, la composition en calcium de l'os dépasse le seuil critique de la fragilité. À la moindre chute, on se brise le fémur, l'os de la hanche, etc., et les os ne «reprennent» plus.

La femme a tendance à avoir une masse osseuse maximale plus faible que les hommes. Mais de nombreux autres facteurs influent aussi sur la santé des os.

Activité physique, médicaments, diète

L'activité physique est salutaire à la santé des muscles et des os. On sait déjà que l'immobilisation ou l'apésanteur entraîne une perte de la masse osseuse trabéculaire d'environ 1 p. cent par semaine. Selon le Dr Louis-Georges Sainte-Marie, de l'Hôpital Saint-Luc de Montréal, les études récentes suggèrent un effet bénéfique de l'exercice physique régulier

PRENDRE

Prendre des pilules

SUITE DE LA PAGE B 1

notre mieux, mais il est certain que la décision finale d'opter ou non pour une thérapie lui revient», affirme le Dr Lorrain. Il se peut que la femme se voit posée la question en terme de choix entre les médicaments et le changement de ses habitudes de vie.

Quel médicament prendre?

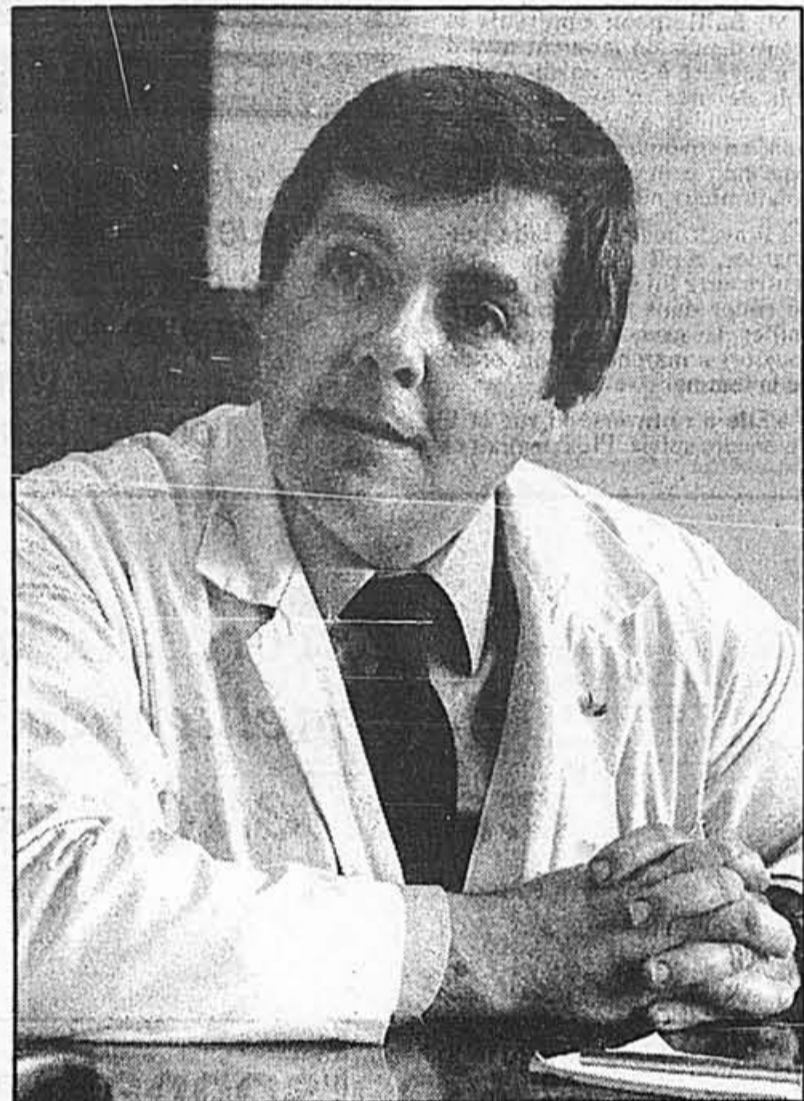
La thérapie de remplacement la plus utilisée est la prise de composés oestrogéniques et progestatifs qui reproduisent le cycle naturel des hormones dans l'organisme. Elle permet ainsi de régulariser les hormones FSH-LH. Elle agit également sur tous les organes qui régissent à l'oestrogène: les seins, la peau, la muqueuse, etc.

On s'est aperçu, au début des années 70, que la prise d'oestrogènes seuls augmentait le risque du cancer de l'endomètre (face interne de l'utérus). Cet effet négatif est maintenant entièrement contré par l'addition de progestérone au traitement. Cette double médication imite de près le cycle naturel de la femme. Les progestatifs ont un effet anti-oestrogénique et masculinisant.

Si une femme n'a plus d'utérus, on lui conseille de ne pas prendre de progestérone. Les progestatifs ont un effet protecteur sur l'utérus, mais ils ont le désavantage d'influencer négativement le métabolisme des lipides. Ils augmentent dans le sang la concentration de LDL, ce cholestérol dont les dépôts accumulés peuvent causer l'athérosclérose, et ils diminuent la proportion de HDL, communément appelé le «bon cholestérol», car il a un effet protecteur sur les artères.

Mais les choses changent vite et, déjà, il existe sur le marché américain et sur le marché européen un progestatif qui ne nuit pas au métabolisme des lipides. «On devrait avoir l'équivalent sur le marché canadien d'ici un an», estime le Dr Lorrain.

Les hormones, qui se prenaient jusqu'ici par voie orale (il existait des crèmes vaginales mais les thérapies de remplacement se faisaient par voie orale), sont disponibles depuis huit mois sur le marché canadien par voie transdermique. La patiente colle sur la



Gaston Lalumière

peau une pellicule imperméable et transparente, enduite d'une gelée contenant du 17-béta-oestradiol. L'hormone diffuse à travers la peau pendant deux jours, après lesquels on change la pellicule.

«Ce mode d'absorption est plus physiologique que la voie orale, explique le Dr Gaston Lalumière, biochimiste à l'Hôpital du Sacré-Coeur. Le médicament qui traverse la peau se retrouve directement dans la circulation. Il est moins transformé que la pilule prise par la bouche, qui est dégradée dans le foie avant d'atteindre la sang.» Selon les médecins, il y a fort à parier que les compagnies pharmaceutiques fabriqueront bientôt de la progestérone pour administration transdermique.

Il existe même de tout petits bâtons de 17-béta-oestradiol que l'on peut implanter sous la peau, et qui diffusent pendant des mois une égale quantité d'oestrogènes. Cette forme d'administration, encore expérimentale, peut aider des femmes qui sont allergiques à la pellicule collante. Le désavantage: si on veut cesser brusquement le traitement (à cause d'un cancer du sein, par exemple), l'effet persiste quelques semaines encore après qu'on a extirpé le bâtonnet.

Et les hommes, eux?

Les hommes eux aussi connaissent un déclin de leurs facultés reproductrices (à ne pas confondre avec les facultés sexuelles), plus marqué encore à l'âge de 55 ans. Les spécialistes de l'andropause affirment que, passé 55 ans, les testicules fabriquent un sperme de moindre qualité, contenant moins de spermatozoïdes. Cela s'accompagne également d'un nouvel équilibre entre les divers hormones sécrétées par les testicules, l'hypophyse et l'hypothalamus.

Médecine

Devrait-on procéder à l'ablation de seins en bonne santé pour prévenir le cancer?



**W. GIFFORD-
JONES**
collaboration spéciale

Les femmes dans la fleur de l'âge devraient-elles consentir à subir une mastectomie alors qu'elles sont en parfaite santé? La question semble au premier abord trop ridicule pour qu'on la prenne au sérieux. Cependant, beaucoup de femmes appartiennent à des familles où le cancer du sein est commun, et certains chirurgiens leur conseillent de subir une «mastectomie sous-cutanée», autrement dit, l'ablation de 90 pour cent du sein; d'autres affirment que procéder à l'ablation totale du sein constitue la seule chose à faire dans des cas de ce genre. Les femmes devraient-elles se soumettre à des solutions radicales de cette nature?

Il ne fait aucun doute que le cancer du sein sévit dans certaines familles plus que dans d'autres. Dans ces situations, l'un des facteurs les plus importants à considérer est l'âge auquel le cancer se déclare. Par exemple, si la tumeur survient chez une mère ou une soeur octogénaire, le risque de cancer du sein dans la famille peut être considéré comme minime. Mais si la maladie se déclare avant la ménopause, il devient évidemment beaucoup plus réel. Et si elle frappe plusieurs femmes dans la trentaine appartenant à une même famille, les proches parents courent un danger réel de contracter elles-mêmes le cancer.

La mastectomie sous-cutanée est effectuée au Canada depuis les années 1970. Aux États-Unis, 11 000 femmes ont subi cette opération en 1981. Les chirurgiens qui pratiquent cette intervention préventive ex-

pliquée que moins il y a de tissu mammaire, moins une tumeur aura de chances de se développer. Mais cette explication n'est-elle pas un peu simpliste pour un problème si complexe?

C'est au moins l'avis du Dr Leo Mahoney, professeur de chirurgie à l'Université de Toronto. «Les opérations qui laissent subsister 10 p. cent du tissu mammaire ne sont aucunement à l'avantage des femmes, dit-il. Si l'on doit intervenir, autant faire tout ce qui est humainement possible et procéder à l'ablation du sein tout entier.»

Le Dr Mahoney cite le cas d'une femme éplorée qui lui avait affirmé qu'elle était destinée à mourir avant l'âge de 50 ans, puisque toutes les femmes de sa famille avaient succombé au cancer du sein dans la quarantaine. Personne ne l'avait jamais avisée qu'elle ne mourrait sans doute pas si elle consentait à subir une mastectomie.

Le Dr Harold Weizel, directeur de la Clinique du sein du Western Hospital de Toronto, se souvient d'une patiente de 28 ans dont la mère et les trois soeurs étaient toutes mortes du cancer du sein avant l'âge de 30 ans. Elle subit une mastectomie, avec reconstruction plastique simultanée du sein, et est toujours en vie.

La majorité des chirurgiens que j'ai consultés s'opposent par ailleurs vigoureusement à la mastectomie sous-cutanée. Ils soulignent qu'il n'a jamais été prouvé scientifiquement que moins il y a de tissu mammaire, moins il y a de risques de tumeur. À leur avis, la patiente peut tout aussi bien contracter un cancer dans les 10 p. cent de tissu restants qu'elle le pouvait dans les 90 p. cent qui ont été enlevés. Selon eux, toute femme qui se soumet à ce genre d'opération a été fort mal conseillée.

La mastectomie sous-cutanée présente par ailleurs certains problèmes techniques: l'élimination de 90 p. cent du tissu laisse subsister une enveloppe cutanée qui n'est souvent pas esthétiquement acceptable. Et, ce qui est encore plus important, si on laisse

lièr sur la conservation de la masse osseuse chez la femme post-ménopausée.

«L'exercice physique est absolument essentiel pour conserver une bonne santé des os», insiste le Dr Lorrain.

Outre l'inertie physique, qu'on peut retrouver chez les arthritiques portant des prothèses par exemple, il existe des médicaments qui inhibent l'ossification comme les corticoïdes, certains diurétiques et certains anti-convulsifs.

Prendre plus de quatre tasses de café par jour nuit également à l'ossification. L'importance des facteurs diététiques n'est plus à prouver. Une équipe yougoslave dirigée par le Dr V. Matkovic et ses collègues, a étudié en 1979 deux communautés yougoslaves dont les habitudes alimentaires donnaient des apports de calcium différents (500 mg par jour comparé à 1000 mg par jour). Dans le second cas, la masse osseuse des hommes et des femmes était plus élevée, à tout âge. L'incidence de fractures de la hanche après 60 ans était 50 p. cent plus faible.

Parmi les autres facteurs qui peuvent influencer la masse osseuse, on retient le poids, l'alcoolisme et le tabagisme. L'obésité semble exercer un effet protecteur sur la masse osseuse, à cause peut-être d'une plus grande charge mise sur les os mais surtout parce que les tissus graisseux produisent une certaine quantité d'oestrogène. L'oestrogène est un oestrogène naturel mais moins puissant que l'oestrogène le plus influent: le 17-béta-oestradiol.

Du côté de l'alcoolisme, notons qu'ils constituent un risque d'ostéoporose autant chez l'homme que chez la femme: l'alcoolisme peut entraîner des déficiences nutritionnelles, une mauvaise absorption du calcium et de la vitamine D, en plus d'être toxique pour les cellules des os.

Quant au tabagisme, il constitue lui aussi un risque supplémentaire d'ostéoporose, chez l'homme comme chez la femme. De plus, les femmes qui fument sont ménopausées plus rapidement que les autres.

Particules

LA SANTÉ PAR LA MER

Le médicament qui pourrait vous sauver la vie est peut-être contenu dans une quelconque plante aquatique courante, encore inconnue de tous. La nouvelle compagnie Oceans Genetic Inc. installée dans la région de San Francisco, entend être la première à découvrir, développer et éventuellement mettre en marché certaines substances poten-

tiellement utiles contenues dans les plantes marines.

Les algues, dont il existe plusieurs variétés, sont déjà utilisées dans la fabrication de nombreux produits dans l'industrie alimentaire et des cosmétiques. Elles entrent notamment dans la composition de gels dont on se sert en médecine et en recherche scientifique. Selon le président-fondateur de Oceans Genetic, M. Wayne Harvey, les usages pharmaceutiques et vétérinaires constituent les secteurs qui présentent un potentiel de développement le plus élevé pour les nouvelles substances. Leur utilisation en agriculture, comme pesticides ou comme engrais, constitue également une avenue prometteuse.

D'autre part, des recherches menées sur des animaux à l'université de Washington ont permis de noter qu'en coupant presque complètement les graisses dans l'alimentation des rats donneurs deux mois avant l'intervention, on augmentait considérablement le taux de survie des rats receveurs. «Il est intéressant de procéder à de telles expérimentations sur des animaux de laboratoire, a commenté le Docteur James Lefkowitz, membre de l'équipe de recherche. Mais il n'est pas aussi facile de modifier les habitudes alimentaires des gens... et je ne crois pas que nous pourrions le faire, au niveau éthique.»

prochains mois. «Jamais auparavant l'Union soviétique n'avait entrepris autant de nouvelles missions spatiales pendant une seule et même période», souligne le magazine. L'hebdomadaire rap-

pelle qu'à l'origine le premier vol de la navette soviétique devait être réalisé sans équipage et cite le chef du programme spatial soviétique, le général Vladimir Chatalov, qui avait déclaré récem-

ment: «lorsque les Américains ont essayé leur navette deux hommes se trouvaient à bord et je crois que cette expérience est raisonnable et peut être faite dans notre pays.»

Le bridge

La bonne décision

ANDRÉ TRUELLE

En défense, il faut jouer ses cartes sans hésitation. Autrement, le déclarant n'éprouve aucune difficulté à localiser les cartes importantes.

Donneur: Nord
Vulnérabilité: Nord Sud

Nord	♠ 5
	♥ R 4 3
	♦ A R D 7 3
	♣ R D V 6
Ouest	♠ A 3 2
	♥ D V 10 9
	♦ 10 6 2
	♣ 9 4 2
Est	♠ V 10
	♥ A 8 7 6
	♦ V 8 5
	♣ 10 8 7 3
Sud	♠ R D 9 8 7 6 4
	♥ 5 2
	♦ 9 4
	♣ A 5

Les enchères:

Nord	1 K	Est	1 Pi	Sud	3 Pi	Ouest	4 Pi
	2 Tr		3 Pi		4 Pi		5 Pi
	3 SA		4 Pi		5 Pi		6 Pi

Entame: Dame de Co
Après avoir concédé deux Co à l'adversaire, Sud coupe le troisième tour et joue petit Tr vers le Roi du mort, puis petit Pi vers lui pour le 10 et la Dame. Ouest hésite, puis laisse filer. Compréhant que son flanc droit possède un doubleton V-10, le déclarant revient de la Dame de Pi et il réussit son contrat.

Ouest a choisi le bon jeu en laissant filer la Dame de Pi. Mais il doit jouer tout naturellement, sans hésitation. Le déclarant devra alors opter entre un petit Pi avec l'espoir de trouver l'As second ou jouer la Dame.

UN MESSAGE... LUMINEUX

Le système de transmission par ondes lumineuses le plus rapide utilisé commercialement achemine maintenant 1,7 milliard d'unités d'information par secondes, ce qui correspond à un peu moins de 25 000 conversations téléphoniques. Cette amélioration technique multiplie par quatre la capacité de transmission des systèmes actuels. Pour obtenir ce résultat, on a remplacé, dans les relais que régénèrent et augmentent le signal lumineux, les puces de silicium traditionnelles par des semi-conducteurs d'arsénite de gallium. On expérimente présentement, dans les laboratoires de Bell AT&T, un système qui transporte les ondes lumineuses à plus de 4 000 km sans qu'il soit nécessaire de les régénérer.

LES USA ET L'URSS DANS L'ESPACE

La reprise des missions des navettes spatiales américaines devrait coïncider avec la première mission de la navette soviétique en août prochain, a indiqué vendredi l'hebdomadaire spécialisé Aviation Week. Le lancement de la navette américaine Discovery, retardé par de nombreux incidents dont le dernier, l'explosion d'une usine dans le Nevada, pourrait la priver de carburant, a été fixé à la fin du mois d'août à indiqué la NASA. Aviation Week a ajouté que le vol de la navette soviétique, à bord de laquelle prendront place deux cosmonautes, fait partie d'une série «sans précédent» de missions spatiales prévues par l'URSS au cours des trois

SUR LE FRONT DU REIN

Une plus grande compatibilité des tissus lors des transplantations rénales pourrait augmenter les chances de succès de 10 p. cent, selon une étude réalisée par une équipe de chercheurs de l'université de Heidelberg. Aux États-Unis, le tiers des patients qui subissent une transplantation reçoivent un rein d'un membre de leur famille. Les autres sont plus susceptibles de voir l'organe rejeté par leur système immunitaire. De moins en moins d'hôpitaux échantent les reins pour obtenir une plus grande compatibilité entre les organes du donneur et celui du receveur, préférant avoir recours à la «cyclosporine», drogue utilisée pour prévenir les rejets. On considère que la fraîcheur des organes prélevés favorise les chances de succès. Le délai nécessaire au transport de l'organe peut lui causer des dommages qui annulent les avantages d'une plus grande affinité donneur-receveur.

ETES-VOUS OBSERVATEUR ?

RÉPONSES

- 1) Attache inférieure du drapeau.
- 2) Vague complétée dans le dos de l'homme.
- 3) L'accroc sous le bras de l'homme.
- 4) Une canelure devant le pied de l'homme.
- 5) Un lien en plus à gauche sur le rondin.
- 6) Base de l'antenne TV.
- 7) Cuillère dans la main du cuisinier.
- 8) Haut de la vague devant le nez de l'homme.

Génies en herbe

A LITTÉRATURE

1. Les Rostov et Bolkonski.
2. L'Exécution.
3. La Comédie humaine.
4. 126.
5. Le rat et l'huile.
6. Les camps de travail.
7. Beaumarchais (Pierre Augustin Caron de).
8. «Othello».

B HISTOIRE

1. L'URSS et la Grande-Bretagne.
2. Franklin D. Roosevelt.
3. Salvator Allende.
4. La Société des nations.
5. Thomas Jefferson.
6. En 1959.
7. L'Égypte.
8. Simon Bolivar.

C VARIÉTÉS

1. Le mur d'Hadrien.
2. Alexandre Soljenitsyne.
3. Les leucocytes.
4. Agra.
5. Un nuage.
6. TNT.
7. Hercule (Héraclès).
8. De saignements de nez.

D SCIENCES

1. La vitesse.
2. L'ampère.
3. Ernest Rutheford of Nelson.
4. L'incandescence.
5. En 1669.
6. De Grands-Bretagne.
7. La ductilité.
8. Evangelista Toricelli.

G MUSIQUE

1. Koechel.
2. Une quarte.
3. Du choléra contracté en buvant de l'eau polluée.
4. Rigoletto.
5. Une clé.
6. Un triangle.
7. Giacomo.
8. Soprano.

F SPORTS

1. Ceux du pays hôte.
2. Le pommeau.
3. A la 35e.
4. L'amble et le trot.
5. La coupe Memorial.
6. Les Angels de la Californie.
7. A Tokyo au Japon.
8. 4.

ALPHA VICO CANADA INC.

intelligemment.

Lit escamotable POUR UTILISER VOTRE ESPACE

Pour un intérieur bien pensé. Le lit escamotable transforme vos appartements en un spacieux lieu de séjour, tout en permettant un aménagement rapide et confortable pour la nuit.

Mécanisme seulement À partir de **810\$**

700 - 8e Avenue
Pointe-aux-Trembles
(514) 645-4596

IDÉAL POUR CONDOMINIUM

VÉRITABLE SOLDE À DEMI-PRIX SUR ARTICLES ORTHOPÉDIQUES

sommex

822 ressorts doubles renforcés
Bande de renforcement empêchant l'affaissement de la bordure
Isolation extérieure «Crown Top»
Isolation Intermédiaire «Flexel»
Confortable couche double d'uréthane haute densité, maintenue solidement par une couche de Typex haute qualité
20 ans de garantie

39"	Prix sugg. 538\$	SOLDE 269\$
54"	Prix sugg. 698\$	SOLDE 349\$
Grand	Prix sugg. 838\$	SOLDE 419\$
Très grand	Prix sugg. 1298\$	SOLDE 649\$

PROMOTION

Ensemble	Prix sugg.	SOLDE
Simple	139 ⁹⁹	69 ⁹⁹
Double	199 ⁹⁹	99 ⁹⁹

SEALY
MATELAS À MAINTIEN FERME QUALITÉ CHIRO

Simple	Prix sugg. 370\$	SOLDE 185\$
Double	Prix sugg. 498\$	SOLDE 249\$
Grand	Prix sugg. 638\$	SOLDE 319\$

SEALY
DE LUXE MATELAS À MAINTIEN FERME ET CONFORTABLE

Simple	Prix sugg. 398\$	SOLDE 199\$
Double	Prix sugg. 538\$	SOLDE 269\$
Grand	Prix sugg. 698\$	SOLDE 349\$

SEALY
POSTUREPÉDIC

Ensemble	Prix sugg.	SOLDE
Simple	650\$	325\$
Double	760\$	380\$
Grand	900\$	450\$
Très grand	1250\$	625\$

ORTHOPÉDIQUES

Ensemble	Prix sugg.	SOLDE
Simple	119 ⁹⁹	99 ⁹⁹
Double	159 ⁹⁹	159 ⁹⁹
Grand	199 ⁹⁹	199 ⁹⁹

SIMMONS
MATELAS BEAUTYREST

Simple	Prix sugg. 598\$	SOLDE 299\$
Double	Prix sugg. 798\$	SOLDE 399\$
Grand	Prix sugg. 998\$	SOLDE 499\$
Très grand	Prix sugg. 1198\$	SOLDE 599\$

EMPRESS
2 000 RESSORTS NOTRE MEILLEURE QUALITÉ

Simple	Prix sugg. 1598\$	SOLDE 799\$
Double	Prix sugg. 1998\$	SOLDE 999\$
Grand	Prix sugg. 2598\$	SOLDE 1299\$
Très grand	Prix sugg. 3398\$	SOLDE 1699\$

LIT D'EAU
MATELAS HYBRIDE

39 x 75	Prix sugg. 598\$	SOLDE 299\$
54 x 75	Prix sugg. 798\$	SOLDE 399\$
60 x 80	Prix sugg. 998\$	SOLDE 499\$
78 x 80	Prix sugg. 1198\$	SOLDE 599\$

MATELAS PIERRE «Pour votre santé»
4968, Queen Mary
(à quelques coins de rues à l'est de Décarie)
345-9677

- Livraison partout au Québec
- Possibilité de livraison le même jour
- Possibilité de livraison en nocturne
- Lors de la livraison, nous installerons le matelas neuf et nous vous débarrasserons du vieux
- Grand choix de matelas

VENEZ VOIR LE PLUS GRAND CHOIX

DE VARIÉTÉS DE PLANTS DE FLEURS ET DE LÉGUMES.

- Paniers fleuris
- Corbeilles
- Plants en pot

VENEZ VISITER NOS SERRES.

MARCHÉ CENTRAL à l'angle des boul. Cremazie et de l'Acadie. Ouvert 7 jours sur 7

VOITRE HOROSCOPE

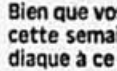
Ce que la semaine vous réserve



TAUREAU

Vous ressentirez le besoin de vous distraire. Le rythme de travail de ces dernières semaines a été épuisant et vous avez le goût de vous 'ressourcer'.

Bien que vous chagrins d'amour soient fréquents cette semaine, vous serez l'enfant gâté du zodiaque à ce niveau.



GEMEAUX

Vous serez très amoureux de vous-même cette semaine, vous serez l'enfant gâté du zodiaque à ce niveau.



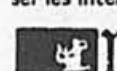
CANCER

Vous serez très amoureux de vous-même cette semaine, vous serez l'enfant gâté du zodiaque à ce niveau.



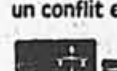
LION

Les astres annoncent que vous aurez tendance à vous tromper royalement sur les intentions réelles des gens qui vous entourent.



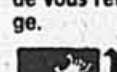
VIERGE

Vous voilà de nouveau en forme pour réaliser des projets intéressants. Votre talent de conciliateur fera de vous la pièce maîtresse de ces nouvelles aspirations.



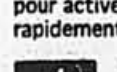
BALANCE

Dans le domaine du travail, des changements d'autorité sont à prévoir cette semaine.



SCORPION

Vous traversez une période nébuleuse où vous aurez beaucoup de difficulté à prendre des décisions importantes concernant votre travail et votre vie personnelle.



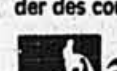
SAGITTAIRE

La période est idéale pour profiter de la présence de gens plus âgés que vous, car leur expérience de vie pourrait vous être très utile pour vous aider à prendre une décision importante concernant votre vie personnelle et votre avenir.



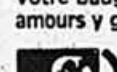
CAPRICORNE

Si vous travaillez à votre compte ou si vous désirez le faire, la semaine vous offrira beaucoup de chances pour démarrer.



VERSEAU

Au travail, les rapports seront nombreux et faciles. Les travailleurs de bureau peuvent s'attendre à des bouleversements très marqués dans leur environnement sans que leur emploi soit directement touché.



POISSONS

La semaine sera facile à passer, car les influences planétaires vous protégeront contre les débordements affectifs et émotifs qui portent souvent les natis de ce signe à boire, à s'amuser, à dépenser follement leur argent sans se préoccuper du lendemain.



BELIER

Vous serez très attiré par le sexe opposé ce qui influencera vos dépenses dans l'achat de vêtements.

IMMOBILIER

113 CONDOMINIUMS, COPROPRIÉTÉS

LUXUEUX CONDOMINIUMS À VENDRE Situés dans secteur Chomedey-Laval. Spacieux 4 1/2 modernes avec foyer, bain tourbillon, spa-terrain, etc.

113 CONDOMINIUMS, COPROPRIÉTÉS

ST-DENIS / GILFORD 365 à 383 Gifford. 6 condominiums, occupation immédiate, près métro Laurier.

117 CANTONS DE L'EST

BROMONT, projet de semi-det. d'inspiration anglaise. RÉS-DÉ-C. C. en bois, 5 chambres, 2 salles de bain, 2 toilettes et buanderie.

122 MAISONS DE CAMPAGNE

RICHMOND à PICHE, 2 étages, grand terrain, près ferme 529,500 meublé. 525-3373.

127 TERRAINS

LAVAL, pour projet de condo, 102 lots, 1,565,270 pi. carré, 577-5787, 374-7223.

128 HYPOTHÉCAIRES

(514) L'HOMME A CONNAÎTRE. Ici, ce sont les acheteurs bancaires. Ici, ce sont les acheteurs bancaires.

129 TRANSACTIONS IMMOBILIÈRES DIVERSES

FERME de St-Ursule de Mask, 80 acres, 1000 pi. carré, 2000 pi. carré, 2000 pi. carré.

131 À LOUER CENTRE-VILLE

DR. PENFIELD. Résidence résidentielle de luxe, confort, climatiseur, piscine, sauna, lave-vaisselle, etc.

133 À LOUER ILE DE MONTRÉAL

AHUNTSC, bas et haut de ville, 694-7448 ou 322-8834.

131 À LOUER CENTRE-VILLE

DR. PENFIELD. Résidence résidentielle de luxe, confort, climatiseur, piscine, sauna, lave-vaisselle, etc.

133 À LOUER ILE DE MONTRÉAL

AHUNTSC, bas et haut de ville, 694-7448 ou 322-8834.

131 À LOUER CENTRE-VILLE

DR. PENFIELD. Résidence résidentielle de luxe, confort, climatiseur, piscine, sauna, lave-vaisselle, etc.

133 À LOUER ILE DE MONTRÉAL

AHUNTSC, bas et haut de ville, 694-7448 ou 322-8834.

131 À LOUER CENTRE-VILLE

DR. PENFIELD. Résidence résidentielle de luxe, confort, climatiseur, piscine, sauna, lave-vaisselle, etc.

IMMOBILIER

113 CONDOMINIUMS, COPROPRIÉTÉS

LUXUEUX CONDOMINIUMS À VENDRE Situés dans secteur Chomedey-Laval. Spacieux 4 1/2 modernes avec foyer, bain tourbillon, spa-terrain, etc.

113 CONDOMINIUMS, COPROPRIÉTÉS

ST-DENIS / GILFORD 365 à 383 Gifford. 6 condominiums, occupation immédiate, près métro Laurier.

117 CANTONS DE L'EST

BROMONT, projet de semi-det. d'inspiration anglaise. RÉS-DÉ-C. C. en bois, 5 chambres, 2 salles de bain, 2 toilettes et buanderie.

122 MAISONS DE CAMPAGNE

RICHMOND à PICHE, 2 étages, grand terrain, près ferme 529,500 meublé. 525-3373.

127 TERRAINS

LAVAL, pour projet de condo, 102 lots, 1,565,270 pi. carré, 577-5787, 374-7223.

128 HYPOTHÉCAIRES

(514) L'HOMME A CONNAÎTRE. Ici, ce sont les acheteurs bancaires. Ici, ce sont les acheteurs bancaires.

129 TRANSACTIONS IMMOBILIÈRES DIVERSES

FERME de St-Ursule de Mask, 80 acres, 1000 pi. carré, 2000 pi. carré, 2000 pi. carré.

131 À LOUER CENTRE-VILLE

DR. PENFIELD. Résidence résidentielle de luxe, confort, climatiseur, piscine, sauna, lave-vaisselle, etc.

133 À LOUER ILE DE MONTRÉAL

AHUNTSC, bas et haut de ville, 694-7448 ou 322-8834.

131 À LOUER CENTRE-VILLE

DR. PENFIELD. Résidence résidentielle de luxe, confort, climatiseur, piscine, sauna, lave-vaisselle, etc.

133 À LOUER ILE DE MONTRÉAL

AHUNTSC, bas et haut de ville, 694-7448 ou 322-8834.

131 À LOUER CENTRE-VILLE

DR. PENFIELD. Résidence résidentielle de luxe, confort, climatiseur, piscine, sauna, lave-vaisselle, etc.

133 À LOUER ILE DE MONTRÉAL

AHUNTSC, bas et haut de ville, 694-7448 ou 322-8834.

131 À LOUER CENTRE-VILLE

DR. PENFIELD. Résidence résidentielle de luxe, confort, climatiseur, piscine, sauna, lave-vaisselle, etc.

IMMOBILIER

113 CONDOMINIUMS, COPROPRIÉTÉS

LUXUEUX CONDOMINIUMS À VENDRE Situés dans secteur Chomedey-Laval. Spacieux 4 1/2 modernes avec foyer, bain tourbillon, spa-terrain, etc.

113 CONDOMINIUMS, COPROPRIÉTÉS

ST-DENIS / GILFORD 365 à 383 Gifford. 6 condominiums, occupation immédiate, près métro Laurier.

117 CANTONS DE L'EST

BROMONT, projet de semi-det. d'inspiration anglaise. RÉS-DÉ-C. C. en bois, 5 chambres, 2 salles de bain, 2 toilettes et buanderie.

122 MAISONS DE CAMPAGNE

RICHMOND à PICHE, 2 étages, grand terrain, près ferme 529,500 meublé. 525-3373.

127 TERRAINS

LAVAL, pour projet de condo, 102 lots, 1,565,270 pi. carré, 577-5787, 374-7223.

128 HYPOTHÉCAIRES

(514) L'HOMME A CONNAÎTRE. Ici, ce sont les acheteurs bancaires. Ici, ce sont les acheteurs bancaires.

129 TRANSACTIONS IMMOBILIÈRES DIVERSES

FERME de St-Ursule de Mask, 80 acres, 1000 pi. carré, 2000 pi. carré, 2000 pi. carré.

131 À LOUER CENTRE-VILLE

DR. PENFIELD. Résidence résidentielle de luxe, confort, climatiseur, piscine, sauna, lave-vaisselle, etc.

133 À LOUER ILE DE MONTRÉAL

AHUNTSC, bas et haut de ville, 694-7448 ou 322-8834.

131 À LOUER CENTRE-VILLE

DR. PENFIELD. Résidence résidentielle de luxe, confort, climatiseur, piscine, sauna, lave-vaisselle, etc.

133 À LOUER ILE DE MONTRÉAL

AHUNTSC, bas et haut de ville, 694-7448 ou 322-8834.

131 À LOUER CENTRE-VILLE

DR. PENFIELD. Résidence résidentielle de luxe, confort, climatiseur, piscine, sauna, lave-vaisselle, etc.

133 À LOUER ILE DE MONTRÉAL

AHUNTSC, bas et haut de ville, 694-7448 ou 322-8834.

131 À LOUER CENTRE-VILLE

DR. PENFIELD. Résidence résidentielle de luxe, confort, climatiseur, piscine, sauna, lave-vaisselle, etc.

IMMOBILIER

113 CONDOMINIUMS, COPROPRIÉTÉS

LUXUEUX CONDOMINIUMS À VENDRE Situés dans secteur Chomedey-Laval. Spacieux 4 1/2 modernes avec foyer, bain tourbillon, spa-terrain, etc.

113 CONDOMINIUMS, COPROPRIÉTÉS

ST-DENIS / GILFORD 365 à 383 Gifford. 6 condominiums, occupation immédiate, près métro Laurier.

117 CANTONS DE L'EST

BROMONT, projet de semi-det. d'inspiration anglaise. RÉS-DÉ-C. C. en bois, 5 chambres, 2 salles de bain, 2 toilettes et buanderie.

122 MAISONS DE CAMPAGNE

RICHMOND à PICHE, 2 étages, grand terrain, près ferme 529,500 meublé. 525-3373.

127 TERRAINS

LAVAL, pour projet de condo, 102 lots, 1,565,270 pi. carré, 577-5787, 374-7223.

128 HYPOTHÉCAIRES

(514) L'HOMME A CONNAÎTRE. Ici, ce sont les acheteurs bancaires. Ici, ce sont les acheteurs bancaires.

129 TRANSACTIONS IMMOBILIÈRES DIVERSES

FERME de St-Ursule de Mask, 80 acres, 1000 pi. carré, 2000 pi. carré, 2000 pi. carré.

131 À LOUER CENTRE-VILLE

DR. PENFIELD. Résidence résidentielle de luxe, confort, climatiseur, piscine, sauna, lave-vaisselle, etc.

133 À LOUER ILE DE MONTRÉAL

AHUNTSC, bas et haut de ville, 694-7448 ou 322-8834.

131 À LOUER CENTRE-VILLE

DR. PENFIELD. Résidence résidentielle de luxe, confort, climatiseur, piscine, sauna, lave-vaisselle, etc.

133 À LOUER ILE DE MONTRÉAL

AHUNTSC, bas et haut de ville, 694-7448 ou 322-8834.

131 À LOUER CENTRE-VILLE

DR. PENFIELD. Résidence résidentielle de luxe, confort, climatiseur, piscine, sauna, lave-vaisselle, etc.

133 À LOUER ILE DE MONTRÉAL

AHUNTSC, bas et haut de ville, 694-7448 ou 322-8834.

131 À LOUER CENTRE-VILLE

DR. PENFIELD. Résidence résidentielle de luxe, confort, climatiseur, piscine, sauna, lave-vaisselle, etc.

133 À LOUER ILE DE MONTRÉAL

Quoi faire ce dimanche

Pour cette rubrique
veuillez faire parvenir vos lettres à
« Quoi faire »
LA PRESSE, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9
au plus tard le lundi qui précède la parution

B 8

LA PRESSE, MONTREAL, DIMANCHE 15 MAI 1988

ARTS ET SPECTACLES

« Cendrillon » à demi-tarif

■ « Cine-famille » du collège Lionel-Groulx, termine sa saison (au cours de laquelle 4 000 spectateurs ont assisté à 17 projections) présente le film « Cendrillon » de Walt Disney à 13 h 30, à l'auditorium du collège, 100, rue Duquet, à Sainte-Thérèse. Comme cadeau de fin de saison, Cine-famille offre cette séance de cinéma à demi-tarif: Enfants: \$1; adultes, \$1,50. Renseignements: 430-3120, poste 340.

Danse contemporaine

■ La Compagnie Amarelle invite le grand public à un spectacle de danse contemporaine au Centre d'essai de l'Université de Montréal, 2332, boulevard Édouard-Montpetit, à 20 h, ce soir. Le programme prévoit entre autres, trois œuvres inédites: « Les baigneurs » de Howard Richard, « Fractal » de Diane Carrière, et « Prayers of Today » d'Odéd Kafri. L'entrée coûte \$9; les billets sont en vente à l'école de danse Sombode, 4126, rue Saint-Denis. Renseignements: 849-5953.

L'an XI de l'ère fasciste

■ L'Association des comédiens du Conservatoire d'art dramatique présente une lecture publique, sous la direction de Michel Forques, de la pièce « Rendre à César » de Marguerite Yourcenar, cet après-midi, à 14 h (ainsi que le lundi 23 et le mardi 24 mai, à 20 h), au studio-théâtre du Conservatoire, dans l'édifice Ernest-Cormier, 100 est, rue Notre-Dame. L'entrée coûte \$6; les billets sont en vente à l'entrée (les revenus vont à l'Association). Inspirée du roman de Marguerite Yourcenar « Denier du rêve », écrit en 1934, l'action de la pièce de théâtre « Rendre à César » se déroule

à Rome, les 20 et 21 avril 1933, l'an XI de l'ère fasciste. Personnages nombreux et tourmentés, oscillant entre l'héroïsme, l'égoïsme et la concupiscence, les humains dépeints par l'auteur entraînent les spectateurs dans leurs débats intérieurs, leurs petites guerres, leurs faiblesses, leurs déchirements. Une pièce forte d'une auteure magistrale.

« Le parc » de Strauss

■ Le Conservatoire d'art dramatique de Montréal présente « Le parc », de Botho Strauss, dans une mise en scène de Jean-Louis Roux, du samedi 21 mai au mardi 24, à 20 h, au théâtre Denise-Pelletier, 4353 est, rue Sainte-Catherine. L'entrée est gratuite. La distribution comprend au moins quatorze élèves du Conservatoire. Renseignements: 253-8974 ou 873-4283.

Recital d'orgue

■ Le Département de musique de l'université Concordia présente un recital d'orgue de John Keckly, élève de Bernard Lagacé, au niveau du Diplôme d'études supérieures, à 20 h, à l'église Saint-Matthias, au coin de la Côte-Saint-Antoine et de la rue Church, à Westmount. Il s'agit du concert d'abord prévu pour le 1er mai, et qui avait été reporté. L'entrée est gratuite. Renseignements: 848-4706.

Concert baroque

■ Le Musée d'art de Saint-Laurent, 615, boulevard Sainte-Croix (à deux pas de la station de métro Du Collège), présente, cet après-midi, à 14 h, un concert de l'ensemble « Les Agréments ». Ce groupe est composé de Rejean Montgault, hautbois baroque, François Filiatrault, clavicin, Christiane Henzey, flûte à bec et flûte baroque, Brigitte Desrosiers, violon baroque, et Pat McMullen, basson

baroque. Le programme comporte des œuvres de Telemann, Fasch, Boismortier et Sammartini. L'entrée est gratuite.

Le Musée est ouvert du mardi au vendredi ainsi que le dimanche, de 12 h à 17 h.

Concert de Polymnie

■ L'ensemble vocal Polymnie, de Longueuil, présente son grand concert du printemps, ce soir, à 19 h 30, à l'église Saint-Charles Borromée, 1565, rue Brébeuf, à l'intersection du boulevard Sainte-Foy, à Longueuil.

La première partie du programme est occupée par la Petite Messe solennelle de Rossini, et la seconde par un ensemble d'airs de folklore. Il y aura six chansons populaires du Portugal, suivies d'un pot-pourri de chansons de Vigneault, Ferland, Charlebois, Léveillé, Lapointe, etc. Les arrangements de cette Petite Suite québécoise sont de Marie Bernard.

Les solistes sont Gall Desmarais, soprano, Christine Lemelin, mezzo-soprano, Paul Trépanier, ténor, et Claude Corbeil basse. L'accompagnement est assuré par Monique Poirier au piano, Hélène Panneton à l'orgue positif, et par un petit ensemble instrumental de 10 musiciens de la Guilde.

L'entrée coûte \$10. On peut se procurer des billets à l'entrée, juste avant le concert.

Déploiement chorégraphique

■ Plus de 230 danseurs se succéderont, cet après-midi, à partir de 14 h, sur la scène de l'arena de Terrebonne, 600, rue Saint-Sacrement. Ballet-jazz, ballet classique, claquettes, folklore, etc. tous les genres formeront ce spectacle à grand déploiement qui marque la clôture du Festival socio-culturel de Lanaudière.

Les jeunes danseurs, qui vont se produire sur des musiques de Michael Jackson, Peter Gabriel, Whitney Houston, Pink Floyd ou Nancy Martinez, viennent de Repentigny, Mascouche, Joliette, Terrebonne, Saint-Jacques-de-Montcalm, Saint-Lin et Rawdon.

L'entrée à ce spectacle coûte \$3 pour les enfants de 3 à 15 ans et \$5 pour les autres.

EXPOSITIONS

Reliure d'art

■ L'exposition internationale de reliure d'art se poursuit à la Galerie de l'UQAM, 1400, rue Berri. Organisée par l'Association des reliureurs du Québec, elle offre, en plus des pièces en montre, un diaporama sur cet art ancien toujours vivant. Le programme prévoit encore pour le mardi 24 mai, une conférence illustrée par des diapositives, en anglais, par Mme Deborah Everts, de New York, sur la reliure d'art en Amérique, dans la salle J 2940 du pavillon Judith-Jasmin de l'UQAM. L'exposition se poursuit jusqu'au dimanche 5 juin. La galerie est ouverte tous les jours de 12 h à 18 h, sauf le lundi.

Peinture acrylique

■ L'exposition présentement en cours à la Maison Louis-H-Lafontaine, 314, boulevard Marie-Victorin, à Boucherville, est celle de tableaux de Danielle Binette, qui se poursuivra jusqu'au vendredi 27 mai.

La galerie est ouverte aujourd'hui de 14 h à 16 h 30 et de 19 h à 21 h. Les heures d'ouverture sont les mêmes le vendredi et le samedi; la galerie est fermée du lundi au mercredi.

Mini-village ancien

■ Le Musée Maurice Gendreau, qui se décrit comme « un centre d'interprétation d'un mini-village d'autrefois », vient de rouvrir pour la belle saison (du 1er mai au 31 octobre), pour la troisième année.

Il est situé au 530, boulevard Edgar-Hébert, route 132 ouest, à Saint-Timothée, entre Beauharnois et Valleyfield. Le « musée » est constitué en fait d'une collection d'objets qu'on nomme couramment des « antiquités », que Maurice Gendreau a rassemblés et qui évoquent la vie quotidienne d'autrefois. Le Musée est ouvert de 10 h à 17 h, du mardi au dimanche. L'entrée coûte \$3 pour les adultes et \$1,50 pour les enfants.

On peut profiter d'une balade dans cette région pour visiter aussi le parc archéologique de la Pointe du buisson, à Melocheville, les écluses de la Voie maritime du Saint-Laurent, la centrale hydro-électrique, les chutes Saint-Louis, etc.

On y vient, de Montréal, par le pont Mercier, et l'on suit la route 132 ouest, sur une distance d'une trentaine de kilomètres.

Chez les Soeurs

■ Les Soeurs de la Providence du Centre Emile-Gamelin se feront toujours un plaisir de faire visiter au public, sur rendez-vous, leur Musée de Mgr Ignace Bourget et de Mère Emile-Gamelin, leur fondatrice, au 5655, rue de Salaberry, Montréal, 331-4810. L'entrée est gratuite. Durée: trois heures environ.

JEUX

Jeux de jacquet

■ Les amateurs du jeu de backgammon (jacquet) peuvent participer à un tournoi tous les dimanches (entrée gratuite et remise de prix aux gagnants). La Ligue de backgammon, 4381, rue Saint-Denis, offre des cours le lundi. Renseignements: Daniel Labrosse, 845-9836.

PLEIN AIR

L'arbre, ami de l'homme

■ Le Centre éducatif forestier du Bois-de-Belle-Rivière invite les amateurs de plein air à se balader dans le bois, mais aussi à assister, à 14 h, cet après-midi, à une causerie sur l'histoire de l'arbre, ami de l'homme. Histoire triste ou histoire heureuse... La conférence a pour but d'apporter un certain éclairage sur les principales causes de déperissement des forêts et sur l'urgence de faire des gestes concrets de conservation. L'entrée est gratuite. Ce bois est situé au 9009 de la route 148, à Sainte-Scholastique (sortie numéro 35 de l'Autoroute des Laurentides), ouvert de 8 h 30 à 16 h 30 du lundi au vendredi (le pavillon d'interprétation est fermé de 12 h à 13 h). Il est ouvert de 9 h à 17 h le dimanche et les jours fériés. Renseignements: 2583433 ou 1-800-363-2589.

Pommiers en fleurs

■ Un des bons moyens mis à la disposition des citoyens pour reprendre contact avec la nature, malgré les lenteurs du printemps, est de se rendre au parc du Mont Saint-Bruno, pour une promenade sous les pommiers en fleurs.

Les responsables de l'animation de ce parc ont mis au point un programme intitulé « Mont Saint-Bruno, ses particularités ». Ces dernières, on peut les découvrir au Pavillon d'interprétation. Il est ouvert aujourd'hui entre 13 h et 17 h. Il est situé dans le Vieux Moulin, entre le lac Seigneural et le lac du Moulin.

Au cours des prochaines semaines, les activités vont devenir plus nombreuses au parc, notamment des promenades dirigées, avec de animateurs. Mais on peut aussi se promener et faire soi-même de l'interprétation de la nature, sans accompagnateur, mais au moyen de dépliants trouvés sur place, au poste d'accueil.

De plus, le long du sentier « Le circuit des lacs », une série de panneaux d'interprétation renseigne les visiteurs sur le réseau des lacs et des ruisseaux. Enfin, en s'adressant au préposé à l'accueil, on peut emprunter des jeux éducatifs du groupe Naturejou qui met à l'épreuve ses connaissances sur le milieu naturel.

Toutes ces activités sont gratuites. On peut obtenir des renseignements supplémentaires en appelant au 653-7544.

Les canards à voir

■ Dans le parc des Îles-de-Boucherville, un kiosque d'interprétation a été aménagé, tout près du casse-croûte, dans l'île Sainte-Marguerite, pour permettre aux visiteurs de se familiariser avec la vie des champs.

Mais une autre activité peut-être plus spectaculaire (et plus éphémère) est proposée, au même endroit: « Coup d'oeil sur les canards ». Grâce aux télescopes qui y sont disponibles, on peut profiter du passage des canards pour les observer. Aujourd'hui, il faut s'y présenter à 13 h 30.

D'ici peu, les activités proposées seront plus nombreuses, au parc des Îles-de-Boucherville. On peut en savoir plus long en venant rencontrer un préposé à l'accueil, au kiosque d'information, ou téléphoner au 873-2843.

RÉUNIONS ET RENCONTRES

Ohé, Madelinots!

■ Une vague chantante des Îles-de-la-Madeleine déferle sur une région montréalaise. L'Harmonie des Îles et les Troubadours et les giguères de la mer débarquent à Verdun et les Madelinots de la région montréalaise sont conviés à une grande fête. C'est ce soir, 20 h 30, à l'école Verdun Catholic School. Le cri de rassemblement est irrésistible: « Le cœur d'un Madelinot berce un amour qui jamais n'en finit, qui jamais ne s'oublie. Rassemblons-nous, ce dimanche 22 mai, et parlons-nous des Îles! ».

Conférence

■ Bernard Cantin, qui donne des conférences groupées sous le thème général

RELIGION ET SPIRITUALITÉ

Musique pour la liturgie

■ L'organiste Jacques Boucher joue des œuvres de Dornel, Buxtehude et Bach, aux messes de 10 h et 11 h, dimanche, à l'église Saint-Jean-Baptiste de Montréal, à l'angle des rues Rachel et Henri-Julien. À la messe de 10 h, le choeur de l'école Face, dirigé par Iwan Edwards, participe au chant liturgique.

■ À l'église Saint-Pierre-Apôtre, à l'intersection du boulevard René-Lévesque et de la rue de la Visitation, l'organiste Jean Ladouceur réhausse les messes de 9 h 30 et de 11 h, en interprétant de Boehm, Schneideman et Widor.

■ La Chorale mixte de la basilique Notre-Dame, sous la direction de M. Marcel Laurencelle, interprète la messe « Festiva » de Gretchaninof, à 11 h; à l'offertoire, elle chante « Confirma Hoc Deus » de Ravanello. À l'orgue: M. Pierre Grandmaison.

■ À l'Oratoire Saint-Joseph, les Petits chanteurs du Mont-Royal, sous la direction de M. Gilbert Patenaude, interprètent la « Missa Sine Nomine », de Ludovico Grossi da Viadana, à 11 h. À l'offertoire, ils chantent le motet « Veritas Mea » de Palestrina. À 15 h, recital de l'organiste Raymond Daveluy. L'entrée est gratuite. Renseignements: 733-8211.

■ À la cathédrale Marie-Reine-du-Monde, boulevard Dorchester, le Choeur polyphonique de Montréal, sous la direction de Mme Renée O'Dwyer, assure le chant liturgique à la messe de 11 h. À l'orgue, Hélène Dugal.

■ Une grande messe est chantée en latin selon l'ancien rite, chaque dimanche, à 8 h 45, à l'église Sainte-Cunegonde, 2461 ouest, rue Saint-Jacques (station de métro Lionel-Groulx). Renseignements: l'abbé Yves Normandin, 937-3812.

Entre jeunes

■ Le Café Chrétien de Longueuil, 1048 ouest, boulevard Curé-Poirier, à Longueuil, est ouvert le jeudi à 19 h 30, pour un partage, le vendredi pour un témoignage, le samedi pour un chansonnier, et le dimanche, pour une messe célébrée à 20 h. Tous sont les bienvenus et l'entrée est gratuite. Renseignements: 651-3999.

Orgues, paroles

■ À la cathédrale Marie-Reine-du-Monde, « Orgues, Paroles et Vèpres » le dimanche 22 mai, à 15 h 30, concert spirituel avec l'organiste Hélène Dugal, Benoît Lacroix agissant comme présentateur; vèpres solennelles à 16 h 30, présidées par Jean-Pierre Couturier.

La Maison Jonathan

■ Un de vos jeunes vit des difficultés; vous avez vous-même des difficultés avec vos jeunes. Vous aimeriez prier pour cela. Une soirée de prière contemplative a lieu tous les dimanches, à 19 h 30, à la Maison Jonathan, 888, rue Marmier, Longueuil. Renseignements: Gaston Leblanc, au 670-4099 ou au 679-1100.

La Maison Jonathan fait d'ailleurs directement aux jeunes (garçons et filles) le message suivant: « Tu es entre 14 et 17 ans. Tu te sens « down », tu n'as plus le goût de rien. Tu ne sais pas trop ce qui t'arrive. Et tu aimerais bien que ça change. Tu ne peux plus continuer à vivre comme ça. En toute confidentialité, tu peux appeler Paulette ou Albert au 670-4099 pour parler de ce que tu vis. Ou bien tu peux venir, seule(e) ou avec un(e) ami(e) les rencontrer à la Maison Jonathan, 888 rue Marmier, Longueuil. Il est préférable d'appeler avant de venir pour qu'ils puissent t'accueillir. »

Démarche particulière

■ « Action des chrétiens pour l'abolition de la torture » convie chaque lundi les personnes intéressées à une soirée de prière, de réflexion et d'information où chacun est invité à trouver ses propres modalités d'action. Le lundi 23 mai, à 19 h 30, c'est à la paroisse Saint-Louis-de-Montfort, 635, boulevard des Laurentides, Laval (quartier Pont-Viau). Chaque dimanche qui précède ces réunions, une homélie est donnée sur le même thème à toutes les messes de la paroisse choisie. Renseignements: 933-2978 ou 671-1979 (Yves Lefebvre).

CAMPAGNE DE FINANCEMENT 1 9 8 8



Tu y crois. Aide-la!

DONNEZ GÉNÉREUSEMENT À LA CROIX-ROUGE!

DEUXIÈME PNEU À MOITIÉ PRIX

Voici le solde "Deuxième pneu à moitié prix" de Goodyear de deux de nos meilleurs pneus. Achetez un pneu toutes saisons haute performance Eagle GT+4 ou un pneu Vector, et vous pourrez en acheter un deuxième à moitié prix.

PERFORMANCE TOUTES SAISONS EAGLE GT+4				NOTRE MEILLEUR RADIAL TOUTES SAISONS VECTOR			
DIMENSION	BAS PRIX COURANT	2ème PNEU MOITIÉ PRIX	ÉCONOMIES LA PAIRE	DIMENSION	BAS PRIX COURANT	2ème PNEU MOITIÉ PRIX	ÉCONOMIES LA PAIRE
P185/70HR13 OWL	149,70	74,85	74,85	P155/80R13 XNW	79,80	39,90	39,90
P185/70HR14 OWL	158,70	79,35	79,35	P165/80R13 XNW	91,80	45,90	45,90
P195/70HR14 OWL	166,80	83,40	83,40	P175/80R13 XNW	98,70	49,35	49,35
P205/70HR14 OWL	174,90	87,45	87,45	P185/80R13 XNW	102,90	51,45	51,45
P195/60HR14 OWL	169,80	84,90	84,90	P175/70R13 XNW	106,80	53,40	53,40
P205/60HR14 OWL	171,90	85,95	85,95	P185/70R13 XNW	110,70	55,35	55,35
P215/60HR14 OWL	173,70	86,85	86,85	P185/70R14 XNW	119,70	59,85	59,85
P225/60HR14 OWL	179,70	89,85	89,85	P205/70R14 XNW	128,90	63,45	63,45
P235/60HR14 OWL	187,80	93,90	93,90	P175/75R14 XNW	103,80	51,90	51,90
P225/70HR15 OWL	198,90	99,45	99,45	P185/75R14 XNW	106,80	53,40	53,40
P215/65HR15 OWL	183,90	91,95	91,95	P195/75R14 XNW	109,80	54,90	54,90
P215/60HR15 OWL	170,70	85,35	85,35	P205/75R14 XNW	115,80	57,90	57,90
P245/60HR15 OWL	221,70	110,85	110,85	P205/75R15 XNW	122,70	61,35	61,35
P265/60HR15 OWL	231,90	115,95	115,95	P215/75R15 XNW	128,70	64,35	64,35
				P225/75R15 XNW	133,80	66,90	66,90
				P235/75R15 XNW	139,80	69,90	69,90

SOLDE DE RADIAUX TOUTES SAISONS ÉCONOMIQUES, DE RADIAUX DE PERFORMANCE ÉCONOMIQUES ET DE RADIAUX POUR PICK-UP, FOURGONNETTES ET VÉHICULES DE RÉCRÉATION.			
EAGLE ST			
DIMENSION	PRIX DE SOLDE	DIMENSION	PRIX DE SOLDE
P185/70R13 RWL	88,80	P235/60R14 RWL	113,70
P195/70R13 RWL	92,70	P245/60R14 RWL	121,80
P205/60R13 RWL	94,80	P225/70R15 RWL	118,80
P195/70R14 RWL	99,90	P235/70R15 RWL	121,80
P205/70R14 RWL	104,70	P215/65R15 RWL	111,90
P215/70R14 RWL	108,90	P245/60R15 RWL	128,70
P225/70R14 RWL	113,70	P255/60R15 RWL	132,90
P195/60R14 RWL	102,90	P275/60R15 RWL	147,90
P215/60R14 RWL	104,70		

TIEMPO		WRANGLER LT	
DIMENSION	PRIX DE SOLDE	DIMENSION	PLUS PRIX DE SOLDE
P165/80R13 XNW	58,80	215/75R15 BSL	C8 94,80
P185/80R13 XNW	64,80	235/75R15 BSL	C6 103,90
P185/75R14 XNW	70,80	215/85R16 BSL	D8 112,80
P195/75R14 XNW	72,90	235/85R16 BSL	D8 117,90
P205/75R14 XNW	75,90	700R15 BSL	D8 103,90
P205/75R15 XNW	78,90	750R16 BSL	D8 120,90
P215/75R15 XNW	83,70	875R16.5 BSL	D8 127,80
P225/75R15 XNW	88,80	950R16.5 BSL	D8 134,70
P235/75R15 XNW	93,90		

À PARTIR DE 8370\$ P175/70R13 RWL

À PARTIR DE 5280\$ P155/80R13 XNW

À PARTIR DE 8970\$ P195/75R14 BSL 6 PLUS

CENTRES DE SERVICE AUTO GOODYEAR

Mécaniciens en devoir pour vous servir mieux, le samedi toute la journée

MONTREAL 9170, rue Sherbrooke est 352-2662 De 7 h 30 à 18 h 00 en semaine Samedi: de 7 h 30 à 17 h 00	MONTREAL 5135 av. Papineau 527-9854 De 7 h 30 à 18 h 00 en semaine Samedi: de 7 h 30 à 17 h 00	ST. LEONARD 9255, boul. Lacordaire 325-3280 De 7 h 30 à 18 h 00 en semaine Samedi: de 7 h 30 à 17 h 00	LA SALLE 1870, av. Dollard 363-0633 De 7 h 30 à 18 h 00 en semaine Samedi: de 7 h 30 à 17 h 00	LONGUEUIL 85, boul. Ste-Foy 679-5250 De 7 h 30 à 18 h 00 en semaine Samedi: de 7 h 30 à 17 h 00	POINTE AUX TREMBLES 1400 boul. St-Jean Baptiste 645-2767 481-7771 De 7 h 30 à 18 h 00 en semaine De 7 h 30 à 21 h 00 jeudi et vend. De 7 h 30 à 17 h 00 samedi	W. GORDON INC. 2125 boul. Cavendish 481-7771 De 7 h 00 à 18 h 00 en semaine Samedi: de 7 h 00 à 15 h 00	LE CENTRE DE PNEU RADIAL, LA PRAIRIE 430 Ste. Elisabeth, La Prairie 659-1994 De 8 h 00 à 18 h 00 L.M.M.V. Jeudi: de 8 h 00 à 20 h 00 Samedi: de 8 h 00 à 15 h 00
--	---	---	---	--	---	--	--

DÉTAILLANTS INDEPENDANTS

MONTREAL 5750, Côte de Liesse 731-6471 De 7 h 30 à 18 h 00 en semaine Samedi: de 7 h 30 à 17 h 00	AHLUNTSIC 10220, boul. St. Laurent 381-2591 De 7 h 30 à 18 h 00 en semaine Samedi: de 7 h 30 à 17 h 00	LAVAL-CHOMEDEY 1250, boul. Labelle 688-3575 De 7 h 30 à 18 h 00 en semaine Samedi: de 7 h 30 à 17 h 00	VERDUN 4000, av. Verdun 761-4568 De 7 h 30 à 18 h 00 en semaine Samedi: de 7 h 30 à 17 h 00	DOLLARD-DES-ORMEAUX 4910, chemin des Sources 684-9532 334-9312 De 7 h 30 à 18 h 00 en semaine Samedi: de 7 h 30 à 17 h 00	ST. LAURENT 1340, montée de Liesse 334-9312 De 7 h 30 à 18 h 00 en semaine	ANJOU 8301, boul. Métropolitain 354-7444 De 7 h 30 à 18 h 00 en semaine	SAINT-LAURENT 1755, rue Grenet 748-0103 De 7 h 30 à 18 h 00 en semaine De 7 h 30 à 17 h le samedi
--	---	---	--	---	--	---	--

CENTRES DE CAMIONS GOODYEAR

MONTREAL 2615, rue Ontario est 527-8364 De 7 h 30 à
